

Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne



Le Filet du Pêcheur

N° 147 – juin 2018

Prix : 3 €

C.P.A.P. N° 0423 G 88902

I.S.S.N. N° 0758 1564



*Les Amis de La Seyne
Ancienne et Moderne*

Siège social :
"Les Laurières"

543 route des Gendarmes d'Ouvéa
83500 LA SEYNE-SUR-MER

☎ : 06 10 89 75 23

argiolas.bernard@neuf.fr



LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Bulletin trimestriel de liaison
"Le Filet du Pêcheur"
 N° 147

Président : Bernard ARGOLAS.

Directrice de la publication : Charlotte PAOLI.

Réalisation : Bernard ARGOLAS, Germaine LE BAS, Charlotte PAOLI.

Illustrations : Bernard ARGOLAS.

Mise en page : Germaine LE BAS.

Photographies : Collections privées ou internet libre de droits.

Imprimeur : Imprimerie SIRA (83110-Sanary).

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Nous voici en juillet, période traditionnelle des vacances. Mais, si souvent tout s'arrête en France pendant deux mois, notre association va rester cependant active.

Vous trouverez dans ce numéro 147 du *"Filet du pêcheur"* le compte-rendu de nos trois dernières conférences, ainsi que notre sortie à Glanum-Saint-Paul-de-Mausole et Saint-Rémy-de-Provence, moments très agréables et particulièrement réussis. Nous ferons tout notre possible pour qu'il en soit de même l'an prochain.

Pour cet été, vous trouverez dans cet exemplaire du *Filet* la présentation du Festival "SAND-CHOPIN en Seyne". Nous y participons à nouveau sous la forme de trois conférences animées par Jutta ROISIN, Bernard HAMON et Gilbert PAOLI.

Cette année, par décision préfectorale, le Fort Napoléon sera fermé. Nos conférences auront donc lieu dans le superbe cadre du Clos Saint-Louis aux Sablettes, dans une belle salle climatisée de 50 places. Nous avons fait salle comble l'an dernier lors de nos quatre conférences, au point de devoir parfois refuser du monde, créant ainsi malheureusement quelques mécontentements. Pour éviter ces désagréments, la réservation sera impérative cette année, auprès de moi-même, au 06 10 89 75 23 ou 04 94 94 18 91. L'entrée demeure bien évidemment gratuite.

Quant à notre cycle habituel de conférences, il reprendra dès le 17 septembre, dans le cadre de la clôture des "Journées Européennes du Patrimoine". C'est notre ami Jean-Claude AUTRAN qui viendra évoquer un illustre Seynois : Henri TISOT.

Bon été à tous et bonnes vacances.

Bien amicalement,

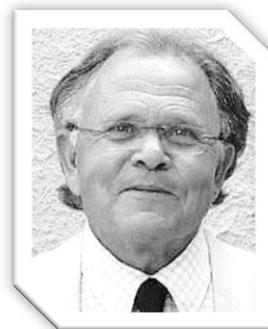
Bernard ARGOLAS

Sommaire

Les Antiques-Glanum.	Photo : Bernard ARGOLAS	Couv.1
Le Mot du Président.	Bernard ARGOLAS	Couv.2
Le Carnet.	Jacqueline PADOVANI	Couv.3
Photos sortie : Bernard ARGOLAS, Damien DI SAVINO et Gilbert PAOLI.		Couv.4
Conférence du 9 avril 2018 : <i>Michel Pacha, "L'homme des phares"</i> .	Yves STALLONI	1
Conférence du 14 mai 2018 : <i>"Explorations sous-marines depuis la base océanographique de la Méditerranée : du CNEXO à l'Ifremer, 60 ans d'innovations continues pour le développement de l'économie bleue"</i> .	Vincent RIGAUD	8
Conférence du 11 juin 2018 : <i>"La chute de la Maison Romanov : une tragédie"</i> .	Louis BEROUDE	13
Sortie de printemps du samedi 20 mai 2018 : "Glanum, Saint-Paul-de-Mausole et Saint-Rémy-De-Provence".	Charlotte et Gilbert PAOLI	18
Conférences Festival SAND-CHOPIN	Bernard ARGOLAS	22
Détente	Chantal DI SAVINO	24

MICHEL PACHA, "L'HOMME DES PHARES".

Par Yves STALLONI.



Le propos de ce soir ne sera pas vraiment, au moins dans sa première partie, une conférence, mais une présentation rapide aux vertus apéritives d'un personnage de Varois au destin exceptionnel, le plus souvent connu de tous, parfois à peine par son nom, parfois à cause d'une belle maison, sise à Tamaris, qu'il a fait construire et qui a été affectée au-

jourd'hui de son nom, parfois pour certaines de ses réalisations. Le détail de ce parcours est moins connu, assorti de quelques éléments imaginaires, je le développe dans un livre, *L'Homme des phares* (éditions Sudarènes) sorti il y a quelques mois, que vous avez

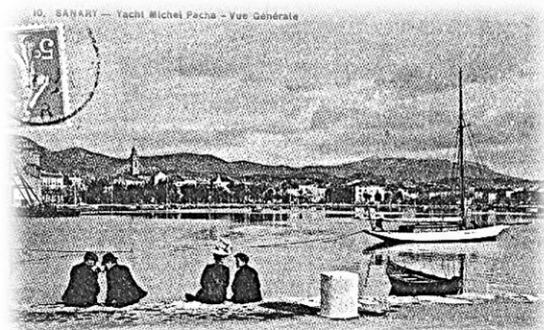


déjà lu ou que pouvez lire, et que je ne voudrais pas me contenter de répéter.

C'est pourquoi mon propos se vaudra le plus souvent schématique et incomplet ; je répondrai éventuellement à des questions. Il s'appuiera un peu sur des dates et davantage sur des lieux qui me paraissent permettre un résumé de la vie du personnage et de glisser quelques images. Quatre lieux en fait : Sanary, Marseille, Constantinople, Tamaris.

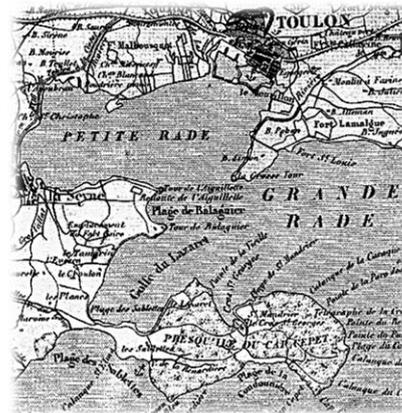
SANARY.

Commençons par Sanary, ou plutôt par Saint-Nazaire, puisque c'est ainsi qu'était nommé alors ce petit port de pêche à une douzaine de kilomètres à l'ouest de Toulon. Le nom de Sanary, inspiré de la forme provençale, *San Nari*, avait déjà été utilisé pendant la Révolution, entre 1792 et 1809. Il est repris pour le "Beau-Port" en 1889. A Saint-Nazaire, on vit un peu de l'agriculture, un peu de la pêche et des activités maritimes, la commune ayant donné de nombreux marins. Dont les MICHEL, vraie dynastie de capitaines ou les LAUTIER, famille à laquelle appartient la mère de notre héros.



Le 16 juillet 1819, Blaise, Jean, Marius MICHEL vient au monde, deuxième garçon du couple. Il fréquente l'école du village, aime à se promener du côté de la Cride ou de Notre-Dame de Pitié où se situe le démarrage du roman. Voici quelques images de Sanary, où nous aurons l'occasion de revenir quand MICHEL sera élu maire de la cité.

Son père le destine à une carrière d'officier et souhaite le présenter au concours de l'Ecole Navale, installée de-



puis peu à Brest. L'école se prépare à Marseille dans un établissement catholique où le petit Blaise-Marius est inscrit en 1831. L'année précédente a vu la prise d'Alger, l'abdication de CHARLES X, remplacé par LOUIS-PHILIPPE comme "roi des Français". D'où une première pause à Marseille, grande capitale régionale où le jeune garçon va rester quatre ans. En 1835, pour soustraire son fils à l'épidémie de choléra, Monsieur MICHEL le retire de chez les pères, le ramène à Saint-Nazaire et, renonçant à le présenter à Navale, le fait embarquer à Toulon sur un bateau dont il assure le commandement et qui se nomme la *Torche*. Ce bateau est un station-

naire, c'est-à-dire qu'il surveille les entrées de la rade. Tirant parfois jusqu'à la baie du Lazaret. Marius devient mousse, puis apprenti matelot, connaît divers embarquements dont sur le *Marengo*, puis sur le *Cerbère* qui est engagé dans la conquête de l'Algérie et où le jeune homme s'illustre par un exploit devant le petit port de Djidjelli, à l'est de Bougie. Je ne détaille pas pour gagner du temps. Suivent d'autres embarquements sur divers navires et la décision de quitter la Royale pour passer le concours de Capitaine au long cours. Muni de son titre, il décide de servir dans les Paquebots-Poste et prend un logement à Marseille.

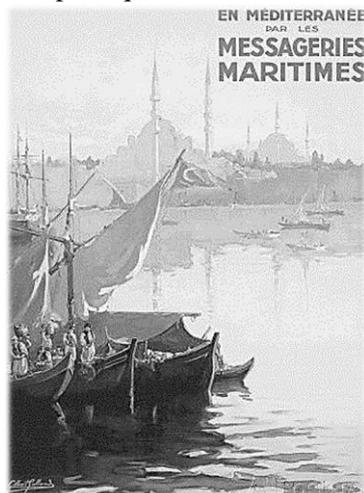
Djidjelli



MARSEILLE.

Voilà donc le deuxième lieu important dans la vie de Marius MICHEL, où il a déjà vécu pendant ses années de collège. Il gardera une résidence à Marseille pour pratiquement toute la suite de sa vie. C'est à Marseille qu'il choisira son épouse, une fille de notable, Marie-Augustine SERIS, dite Elodie. Le mariage a lieu en 1849 ; l'année précédente, Louis-Napoléon BONAPARTE est devenu Président de la république.

Marseille

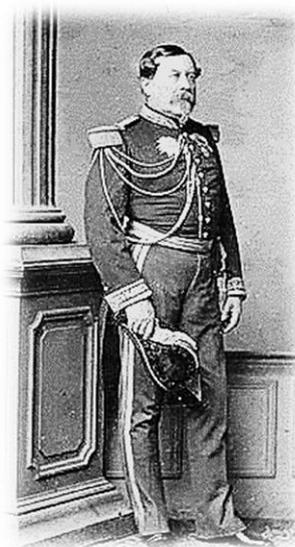


MICHEL va servir sur les paquebots-poste pendant dix ans. Le service le conduit sur les lignes du Moyen-Orient, dans les eaux de la Méditerranée orientale, en direction d'Alexandrie, de Beyrouth et surtout de Constantinople capitale du tout-puissant Empire ottoman. Sans rappeler le détail, je voudrais mentionner deux événements :

- ✓ le naufrage de l'*Eurotas*, navire qu'il commande et qui s'échoue dans la nuit du 1^{er} janvier 1854 devant le port d'Alexandrie. Michel assure le sauvetage des personnes, des biens et même du courrier ;
- ✓ quelques semaines plus tard, le voyage de retour vers Marseille où il rencontre le Comte de MONTEBELLO, aide de camp de NAPOLEON III qui, après le naufrage de son propre bateau, le *Henri IV*, est rapatrié vers la France.

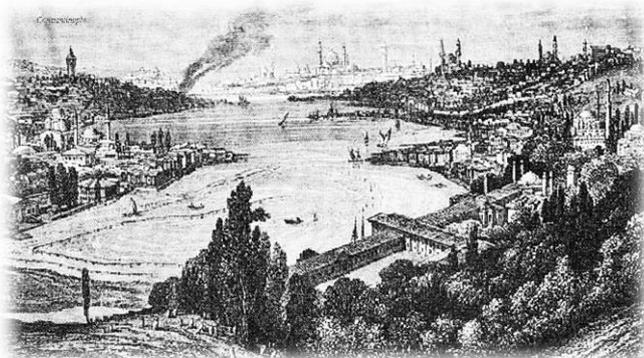
Première évocation de l'éclairage des côtes. Marius MICHEL propose son projet d'atlas. La même année (le 23 mars) éclate la guerre de Crimée.

Peu après, en 1855 il devient directeur des Phares et Balises de l'Empire ottoman. Il est élevé au rang de vice-amiral, quitte son commandement pour commencer une nouvelle carrière en s'installant à Constantinople. Il est âgé de trente-six ans.



Le comte de Montebello

CONSTANTINOPLE.



Rappelons rapidement la situation de la ville : d'un côté Stamboul, de l'autre Péra. Les palais, les rues de Péra, où il s'installe avec son épouse venue le rejoindre. C'est là que naîtra son premier enfant, Amélie, en mai 1857. L'entreprise de construction des phares suit son cours.

Constantinople



Il a fait la connaissance de Camille COLLAS, ancien capitaine, ancien député avec lequel il s'associera et deviendra Administrateur général des Phares et Balises. C'est le moment de la constitution de sa colossale fortune. MICHEL revient régulièrement à Marseille et à Saint-Nazaire. Dans les alentours de sa ville natale, il achète un vaste terrain de près de dix hectares où se trouve bâtie une maison cossue qu'il fera transformer : c'est le domaine de Pierredon.

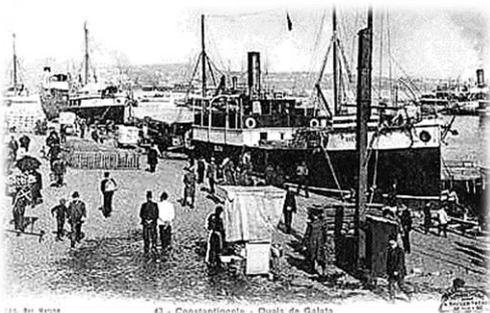
Peu après (1865), il est élu maire de Saint-Nazaire. Il le restera presque sept ans,



Vers 1850 à Constantinople



Le château de Pierredon

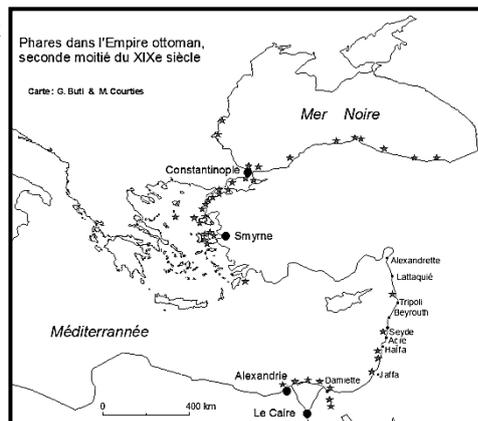


jusqu'à la mort de sa fille Amélie. Il entreprend divers travaux : quais, réparation de l'église, fontaines, lavoir, fondation Amélie. Entretemps, la France est devenue une République.

Revenons à Constantinople où il se voit confier la tâche de construire les quais de la ville pour remplacer les fameuses « Échelles ». Le sultan lui accorde la concession (à lui tout seul, sans Collas) de la Société des quais et entrepôts de Constantinople. Il est élevé à la dignité de « Pacha » : haut rang accordé aux gouverneurs de province, aux généraux et dignitaires,

un rang supérieur à celui de bey ou vizir. Le mot a également une fonction honorifique, (équivalent à Monseigneur). Il fera le va-et-vient entre l'Europe (Marseille, Paris, Sanary...) et le Bosphore pendant toutes ces années ; la construction de phares se poursuit, de même que s'achève (avec beaucoup de complications) celle des quais. Ce qui nous amène à la fin des années 1870 et le début de l'aventure Tamaris.

Fondation Amélie



TAMARIS.



Au début de la décennie 80, il a dépassé les soixante ans, il commence à acheter des terrains le long de la baie de Tamaris, un endroit qui lui rappelle le Bosphore. Il fait assainir les marécages, améliorer la route qui conduit en ces lieux et projette diverses constructions. Il devient officier de la légion d'honneur, *beylerbey* de l'Empire ottoman. Son fils Alfred épouse la descendante d'une grande famille, Jeanne Radegonde DE BRIEY DE LANDRES. Il est élevé par le pape au rang de Comte héréditaire et

prend le nom de Michel DE PIERREDON. Je passerai vite sur les dernières années, me contentant de rappeler certaines dates :

- 1884 : Inauguration du château.
- 1885 : Construction des villas (une cinquantaine). Mise en service d'une compagnie de bateaux à vapeur.
- 1888 : Les casinos.
- 1889 : Mort accidentelle de son fils Alfred ; Saint-Nazaire devient Sanary.
- 1892 : Retour à Sanary : élection à la mairie. Destruction de l'ancienne église.
- 1893 : Construction de la "Grande maison" à Tamaris; assassinat de Madame MICHEL à Sanary.
- 1894 : Construction de la villa Micheline à Sanary.



Tamaris, le château Michel Pacha



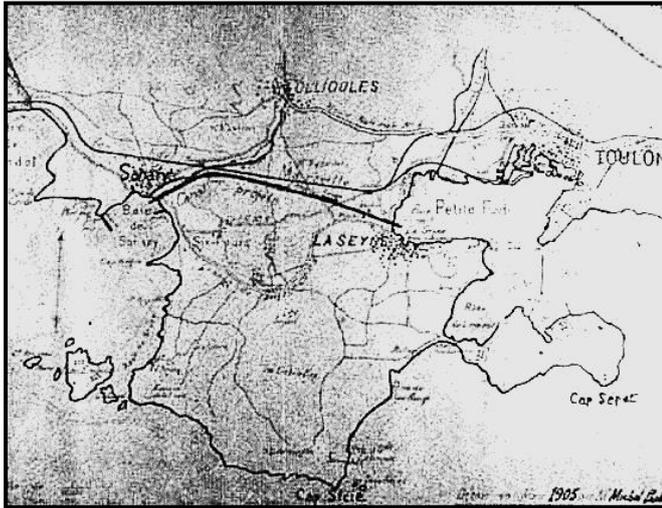
La "Grande Maison" à Tamaris

1895 : Inauguration des quais de Constantinople. Remariage avec Marie-Rose DEPRAT.

1899 : Début de la construction du Centre de biologie marine, futur "Institut Michel-Pacha". Construction du port de Tamaris. Le Grand Hôtel et la villa Les Palmiers, le bureau de poste, les villas l'Orientale, Le Croissant, Les Mimosas...



Mairie de Sanary

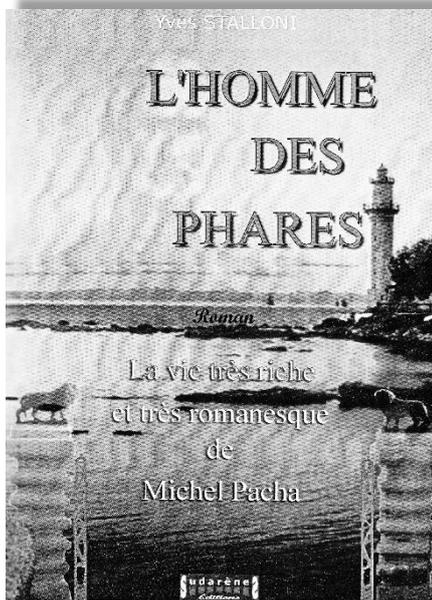


1900 : Voyages à Constantinople avec *l'Elodie*.
 1900-05 Projets de percement de l'isthme des Sablottes.
 Puis projet d'un chenal de la Seyne à Sanary. MICHEL PACHA finance divers travaux à Sanary (le nouveau pont sur la Reppe) et à La Seyne.
 1907 : 6 janvier : mort à Tamaris. Inhumé à Sanary.
 1921 : Mort de sa deuxième épouse Marie-Rose DEPRAT.

Mausolée de famille-cimetière de Sanary



UN ROMAN BIOGRAPHIQUE.



La première partie de cet exposé a été consacrée à MICHEL PACHA, homme exceptionnel dont nous avons suivi les grandes étapes de la vie, qui connut des bonheurs et des honneurs, mais aussi pas mal de déconvenues et de tragédies dont je n'ai pas toujours parlé. En effet, je me suis limité à l'essentiel, vous laissant le loisir, éventuellement, de retrouver le détail de son existence dans le roman biographique que je lui ai consacré et que j'ai intitulé *L'Homme des phares*. C'est précisément de ce livre que je souhaite parler dans ce deuxième temps, non pour en répéter le contenu, mais pour proposer quelques réflexions destinées à nous ramener à des préoccupations d'ordre littéraire, domaine qui a nourri les conférences des années passées que j'ai données en ce lieu. J'aimerais donc tenter de vous faire entrer dans le laboratoire où se fabrique un livre de ce type en relevant quelques problématiques liées à son écriture.

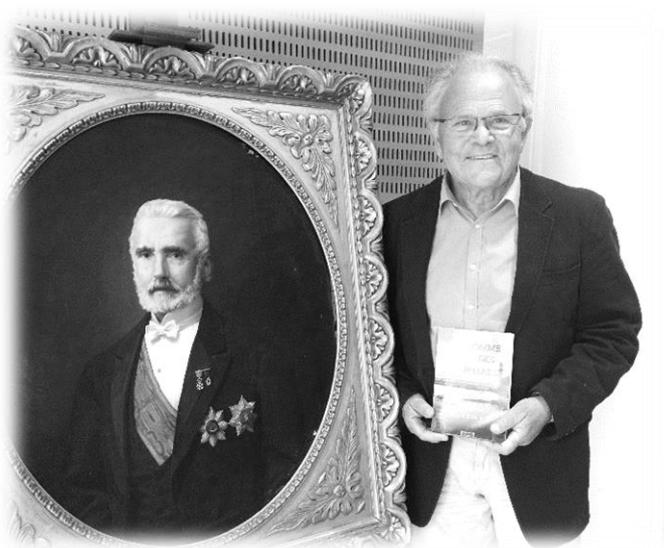
1. Pourquoi une "biographie romancée" ou encore "roman biographique" ?

Les premières remarques porteront sur le genre auquel appartient *L'Homme des phares*, un roman biographique. Cette formule ressemble à un oxymore, le roman relevant de la fiction, la biographie se rapprochant de l'enquête et de l'essai. Il s'agit donc d'une forme hybride qui respectera scrupuleusement le vécu du personnage mais présentera les choses sous une forme écrite, romancée – c'est-à-dire obéissant à d'autres critères que la stricte biographie technique et historique. Nous retrouvons le principe au cinéma dans ce que l'on nomme les "bio pics" (*biographic picture*) ou à la télévision avec les docu-fictions, pas toujours bien réussis. On peut penser aux publications de Stefan ZWEIG ou d'André MAUROIS, qui d'ailleurs ne s'avouaient pas "romans biographiques", mais biographies tout court. Plus récemment je pourrais citer les livres de Jean Marie Gustave LE CLEZIO, *Diego et Frida*, de Dominique BONA, de l'Académie française, *Berthe Morizot : Le secret de la femme en noir*, ou celui de Luc VUILLARD, *L'Ordre du jour*, prix Goncourt 2017. L'intérêt de cette formule est de donner plus de vie, de chair au modèle, de ne pas se limiter à une succession de dates et de références, de mettre en scène une existence. Très souvent, la fiction réussit mieux à rendre compte d'une réalité qu'un témoignage. C'est aussi une manière d'agrémenter la lecture, de la rendre plus plaisante, plus attirante pour le lecteur. Dans le cas de MICHEL PACHA le principe se justifie car sa vie a quelque chose de romanesque, lui-même ressemble à un véritable héros de roman. Ce que j'ai voulu rendre avec le sous-titre : *La vie très riche et très romanesque de Michel Pacha*.



2. Le personnage plutôt que le livre.

Cette forme hybride présente des intérêts et certains inconvénients. Le principal avantage est de faire l'économie d'une intrigue, d'un sujet. Inutile, dans ce cas de figure, de faire preuve d'imagination et d'inventer une histoire ; le canevas est tout tracé, les événements qui composent la vie du modèle sont clairement identifiés et recensés : il n'y a qu'à dérouler. Un éditeur à qui j'avais envoyé le manuscrit, me l'a retourné en regrettant que le récit suive un développement strictement linéaire et chronologique. Il est vrai que l'on peut toujours, pour échapper au reproche, trouver des solutions qui permettent d'éviter cette prétendue facilité. Partir de la mort du personnage par exemple, et remonter, à rebours, le cours d'une existence dans une vaste "analepse", procédé narratif de retour en arrière qu'on appelle au cinéma *flash-back*. Ou encore mélanger les temporalités, sélectionner les séquences et les présenter dans un désordre concerté. Tout cela est séduisant, parfois acrobatique, mais relève en définitive du camouflage et finit parfois par nuire au projet, à brouiller le parcours, à faire perdre la perspective. Il n'empêche que par cet aspect, l'avantage de ce récit pré-calibré à l'avance, peut devenir une faiblesse.



Mais là n'est pas le plus grave et le reproche ici ne concerne pas vraiment l'auteur mais le genre. Un autre effet pervers qu'apporte le roman biographique est que le contenu éclipse la forme, ou encore, pour être plus précis, que le portrait du personnage choisi comme modèle en vient à retenir l'intérêt au point d'occulter le travail littéraire qu'ont représenté l'élaboration et la rédaction.

Pour m'en tenir à mon cas personnel, ce livre qui, je le dis sans vanité, a reçu un accueil favorable à la fois de la part du public et de la presse, semble devoir son relatif succès davantage à la personnalité de Michel Pacha qu'au travail de celui qui a utilisé sa vie pour en faire un roman. J'ai rencontré plusieurs journalistes qui manifestaient un vif engouement pour l'ouvrage sans l'avoir réellement lu, ou en diagonale ; parler du capitaine Michel dans un livre suffisait à le rendre intéressant. Les questions qu'ils me posaient dans les entretiens que j'ai pu avoir portaient essentiellement sur le natif de Sanary et créateur de Tamaris, sa personnalité, son parcours, ses réalisations, son rayonnement, sa descendance, etc. L'auteur, lui, n'existait pas, ne comptait pas. Et ce dédain était bien naturel puisque, porté par la notoriété de son modèle, la part consacrée au travail d'écriture et de structuration devenait secondaire, voire négligeable.

Ainsi, rares ont été les questions concernant la conception du livre, sauf sur un point qui ne milite pas forcément en faveur de la pratique littéraire, et de l'éventuelle qualité de plume de l'auteur, celui de la documentation. "Combien de temps vous a-t-il fallu, m'a-t-on souvent demandé, pour réunir les informations nécessaires ? Quel type de recherches avez-vous opérées ? Avez-vous accompli des déplacements ? Fait des rencontres avec des personnes compétentes ?" Ce type de questions concernait bien l'auteur, et non plus le personnage du livre, mais un auteur considéré comme un historien, un chercheur, un essayiste, et non pas comme un romancier. D'où la frustration de l'intéressé qui n'avait pas envisagé ce type de dérive.

3. La part d'invention.

Je dois à la vérité de reconnaître que certains lecteurs, toutefois, ne se sont pas laissés enfermer dans l'aspect documentaire et ont manifesté un intérêt pour l'entreprise littéraire en s'interrogeant sur la part laissée à l'invention. La question est pertinente et nous conduit au cœur de la vraie problématique : qu'est-ce qui distingue la biographie d'une personnalité célèbre (homme politique, militaire, écrivain ou... même footballeur ou chanteur) d'un roman biographique ? La principale réponse est assez simple : l'autorisation laissée à l'auteur de remplir les vides de l'information.

Le plus rigoureux des biographes se heurte régulièrement à des zones d'ombre concernant la vie de son personnage : quelques mois, ici et là, n'ont laissé aucune trace, certaines rencontres sont restées inconnues et ont échappé à toutes les investigations. Par exemple, il nous manque trois ans dans la vie de RABELAIS, ce qui est énorme.

Le biographe honnête, dans ce cas, après avoir mené son enquête et épuisé toutes les sources d'information, renonce à combler le vide, se contentant, avec prudence, d'informer son lecteur et de lancer des conjectures.

Le romancier, lui, s'arroge le droit de remplir les creux grâce au fruit de son imagination qu'il veille à rendre compatible avec le mode d'existence et le caractère du modèle.

Je voudrais donner un exemple que j'emprunterai à mon livre. Un jour de l'année 1861 le capitaine MICHEL, alors âgé de 42 ans et en poste à Constantinople, confie à un navire français une jeune adolescente avec mission de la déposer à Marseille auprès de son épouse qui sera chargée de l'accueillir et de prendre soin d'elle. Le fait est avéré et



L'univers de l'imaginaire : Fatmé

ficilement l'être, faute de documents. Il est assez facile de retrouver les conventions passées avec l'Empire ottoman, les pièces officielles, le détail des travaux de la société Colas et Michel. Il n'est guère plus compliqué de retrouver les lieux où a vécu l'Administrateur-directeur de la Société des Phares et Balises, en partie avec son épouse, plus longtemps tout seul. Nous disposons d'un plan d'urbanisme montrant les maisons attribuées aux étrangers sur la colline de Péra, dans le quartier de Galatasaray, entre le lycée prestigieux qui porte ce nom, et le Palais de France aujourd'hui consulat, à l'époque ambassade. Mais au-delà, les recherches se révèlent vaines, d'abord parce que les archives sont écrites en langue arabe, langue que ne lisent que peu de Turcs d'aujourd'hui ; et surtout parce que tout ce qui relève de la vie privée n'a pas fait l'objet, et c'est bien naturel, de relation écrite. Il faudrait retrouver des témoins de l'époque – je rappelle que le séjour ottoman remonte aux années 1860-1870 – ce qui est évidemment impossible, même pour leurs descendants. D'autant que le souvenir de MICHEL PACHA, sans être totalement effacé, n'a pas laissé de trace forte dans la grande ville Turque, en dépit de son action considérable : pas de place ou de rue portant son nom, alors qu'à Péra, Pierre LOTI et Claude FARRERE bénéficient l'un et l'autre d'une rue.

4. Les personnages et événements secondaires.

Pour revenir au principe du roman biographique, une latitude offerte à l'auteur est celle d'inventer des personnages qui viennent s'ajouter à ceux ayant réellement fait partie de l'entourage du modèle. Un exemple a été fourni avec Fatmé, la jeune Orientale aux yeux tristes, mère supposée de la bien réelle Catherine. Deux autres peuvent être cités, d'une part Louise, la petite camarade qui apparaît au premier chapitre et qui aurait pu devenir l'épouse de Marius BLAISE ; d'autre part Jacques VASSEUR, le marin breton que le futur Pacha rencontre à sa première vraie embarcation et qui profitera de son expérience et de sa protection.

Plutôt que de chercher à justifier ces créations arbitraires, la meilleure des justifications étant sans doute "qu'ils auraient pu exister", je préfère m'intéresser à la fonction, en littérature, de ceux qu'on appelle les personnages secondaires. Dans tous les cas, et pas seulement dans les romans biographiques, ces comparses, plus ou moins proches du héros principal, permettent d'entrer dans son intimité, lui servent de public quand il a à s'exprimer, ou d'initiateurs quand ils guident ses choix. Ils peuvent également être à l'origine de certaines péripéties qui nourrissent le romanesque. En règle générale l'apparition d'un personnage secondaire n'est jamais gratuite, ce qui est encore plus perceptible au théâtre où tous les protagonistes assument un rôle. Dans le roman, ils contribuent à faire avancer l'action, à la compliquer ou à la simplifier, et ils aident à mieux connaître le personnage principal qui, à leur contact, en vient à se révéler. Dans le roman biographique, les personnages inventés doivent être minoritaires par rapport aux personnages ayant réellement existé au risque de compromettre la crédibilité de la reconstitution. Il y a comme un seuil à ne pas franchir pour rester dans les limites du vraisemblable et, mieux encore, s'approcher de la vérité.

En revanche la règle d'authenticité ne doit pas souffrir d'infraction en ce qui concerne les événements narrés. C'est même là une des exigences de base de ce type de roman : ne restituer que ce qui est rigoureusement avéré, attesté par des témoignages, des documents ou des travaux antérieurs. Transgresser cette règle transforme un roman biographique en roman tout court, comme le fait souvent, avec talent, Alexandre DUMAS pour le roman historique. L'auteur des *Trois mousquetaires* nourrit son livre de certains épisodes empruntés à l'histoire, mais il ne s'interdit

nous possédons des documents et des témoignages permettant de vérifier l'authenticité de cette arrivée dans la cité phocéenne de celle qui sera appelée Catherine. Nous disposons même d'une conférence prononcée en 1960 par son petit-fils, Gustave PERONET, né en 1914, qui raconte l'épisode sans autre sorte de précision. Le fait est troublant et favorise une certaine broderie. Il ne m'a pas semblé trahir mon projet ni porter atteinte à la mémoire de Marius MICHEL en imaginant que cette enfant, qui sera élevée par la famille de l'illustre marin, pouvait être la fille d'une orientale de la Grand Porte, que j'ai appelé Fatmé, une jeune femme dont il aurait été assez proche, avec laquelle, pourquoi pas, il aurait eu une liaison, pour prendre en charge l'enfant. Je laisse même supposer, mais les dates ne parviennent pas à confirmer l'hypothèse, que Catherine aurait pu être une enfant naturelle dont le Pacha se serait senti responsable et aurait assuré l'avenir.

D'ailleurs, l'ensemble des années passées à Constantinople par MICHEL, n'a pas été exploré et peut dif-



Maison de MICHEL PACHA à Constantinople.

pas, bien au contraire, de puiser dans son imagination pour en inventer de plus piquants censés enrichir le vécu de ses héros. Pour éviter les dérives de l'imagination, je me suis donc imposé de ne reprendre que des événements strictement vérifiables, aussi bien dans le domaine professionnel que personnel. Pour le premier domaine, il va de

soi que tous les embarquements sont authentiques, de même que les états de service et le déroulé de carrière, la création des diverses sociétés, les fonctions de maire. Pour le second, même authenticité en ce qui concerne les généalogies, les mariages, naissances, décès, rencontres, résidences. Le roman, dans ce cas, s'appuie sur des archives, celles de la marine ou des documents comme le *Moniteur universel* (ancêtre du *Journal officiel*) qui relate l'exploit de Djidjelli en 1839 (sans donner le nom de son auteur, malheureusement). Ou bien, en ce qui concerne la part privé, les registres d'état-civil ou les correspondances, comme pour l'épisode assez rocambolesque des errements du petit-fils du capitaine, Thierry, qui faillit mal tourner avant de faire un beau mariage avec une POLIGNAC en Angleterre, épisode pour lequel je me suis servi de lettres autographes du Pacha qui m'ont été confiées par un ami.

Peut-être trouverait-on une ou deux entorses à ce scrupule d'authenticité comme au chapitre 18 où j'imagine que MICHEL PACHA et son épouse assistent, à Paris, en mai 1885, aux obsèques nationales de Victor HUGO – ce qui là encore n'a rien d'in vraisemblable et me permet d'approfondir la relation entre notre personnage et le grand poète. Ou encore, au même chapitre, la visite à l'Exposition universelle de 1889, manifestation qui s'accorde à l'esprit du



Comte DE PIERREDON ainsi que je l'écris (p. 223) : "*Lui-même se définissait comme un homme de la modernité, ayant montré, au cours de sa déjà longue carrière, son ouverture à toutes les innovations et son souci de s'inscrire dans une perspective d'avancée technologique autant que de mutation humaine. L'homme des phares était tendu vers l'avenir, en avance sur les populations qu'il contribuait à accompagner dans leur évolution grâce à la lumière qu'il faisait briller dans les flambeaux de la mer qui en étaient le symbole.*" L'introduction de ces deux événements personnels, on le voit, n'a rien de gratuit et vient servir le projet général et lui donner de la cohérence.

5. Le travail de l'écriture.

J'aimerais terminer ce rapide parcours sur des questions relevant de la technique d'écriture et de composition. Une fois que l'on a à sa disposition l'ensemble du matériau biographique, il reste au romancier-biographe à l'organiser, à le mettre en valeur par le travail de la forme et de l'écriture.

Ce type de travail s'apparente en tous points à celui du romancier. Par exemple il faut organiser le découpage du livre en parties et en chapitres, et ceci de manière pas trop arbitraire, chaque partie correspondant à des étapes de la vie, chaque chapitre recevant une unité interne, devant contenir un épisode important et reprenant, même de manière allusive, les divers fils qui tissent la trame de l'histoire. Les débuts et les fins de chapitre doivent faire l'objet d'une attention particulière, créer une accroche ou produire un effet de chute. Un autre aspect important dans la mise en forme consiste à assurer de manière souple et naturelle, le passage d'une intrigue à une autre. Deux aspects dominant dans ce récit : la vie professionnelle et la vie privée. Mais chacun de ces thèmes principaux se divisent en fils secondaires : pour le premier la vie de marin, celle du créateur de phares, celle du maire de Sanary, de l'inventeur de Tamaris. Pour le deuxième, les intrigues sentimentales avec chacune des quatre femmes qui apparaissent, mais aussi la famille (parents, enfants, petits-enfants), les habitations, les déplacements privés, etc. Il est bon que tout cela s'enchaîne avec logique et facilité, sans heurt ni rupture, comme dans la vie où les compartiments ne sont pas étanches. Il serait long de proposer des exemples et je laisse à chacun le soin de les repérer.

Les deux dernières questions sont celle du style, c'est-à-dire la façon d'agencer les mots et les phrases, question sur laquelle l'auteur n'est pas le mieux placé pour en parler et qu'il laisse à l'appréciation du lecteur. L'autre question est celle des références surtout littéraires, à Homère à Hugo à Montaigne par exemple. Ces effets d'intertextualité sont un hommage rendu aux grands écrivains et un élargissement culturel.

CONCLUSION.

Pour conclure, j'aimerais soulever une question, qui vaut d'ailleurs pour tous les types de romans: quelle peut être la capacité d'un ouvrage de fiction à traduire de façon fidèle la réalité et à se rapprocher de la vérité? Par essence, la fiction romanesque est recomposition, reconstruction, représentation, invention. Consciemment ou non, l'écrivain théâtralise son récit, procède à une mise en scène des événements, condense les épisodes, idéalise les personnages, fait alterner temps et forts et temps faibles, narration et réflexion et bâtit de la sorte une œuvre dont la réussite sera de transmettre, par des voies détournées et si possible élégantes, la vérité de la vie. Ce n'est pas faire injure au roman que de reconnaître, quelles que soient ses prétentions à la vérité, son inclination pour le mensonge (ce que semble affirmer l'expression populaire: "C'est du roman"). Toutefois, dans le cas de l'aventure de MICHEL PACHA, j'aurais envie de détourner la formule en disant: "Ce n'est pas du roman!"

Conférence du lundi 14 mai 2018

« EXPLORATIONS SOUS-MARINES DEPUIS LA BASE OcéANOGRAPHIQUE DE LA MEDITERRANEE : DU CNEXO A L'IFREMER, 60 ANS D'INNOVATIONS CONTINUES POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'ECONOMIE BLEUE ».

par Vincent RIGAUD



JALONS HISTORIQUES.

Le CNEXO, Centre National pour l'Exploitation des Océans, était un EPIC créé par la loi 67-7 du 3 janvier 1967 portant création d'organismes de recherche. Il a pris la suite du COMEXO, le Comité "Exploitation des Océans". Le CNEXO a fusionné



avec l'ISTPM par le décret du 5 juin 1984, pour former un nouvel organisme, l'Ifremer. (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer). En 1970 à Tahiti, l'officier de marine Bruno CHOMEL DE VARAGNES, chargé de mission au CEA, croise Yves LA PRAIRIE, PDG du CNEXO. Celui-ci cherche justement un homme avec son profil. Il s'agit de mettre en place une délégation en Méditerranée, vouée aux plongées en grande profondeur. Après une période transitoire à la bastide verte à La garde dès 1971 les pionniers du centre posent leurs cartons sur le port de commerce de La Seyne-sur-Mer en 1981. En 2021 projet MEUST avec le CNRS.

Ifremer à Brégailhon à La Seyne-sur-Mer



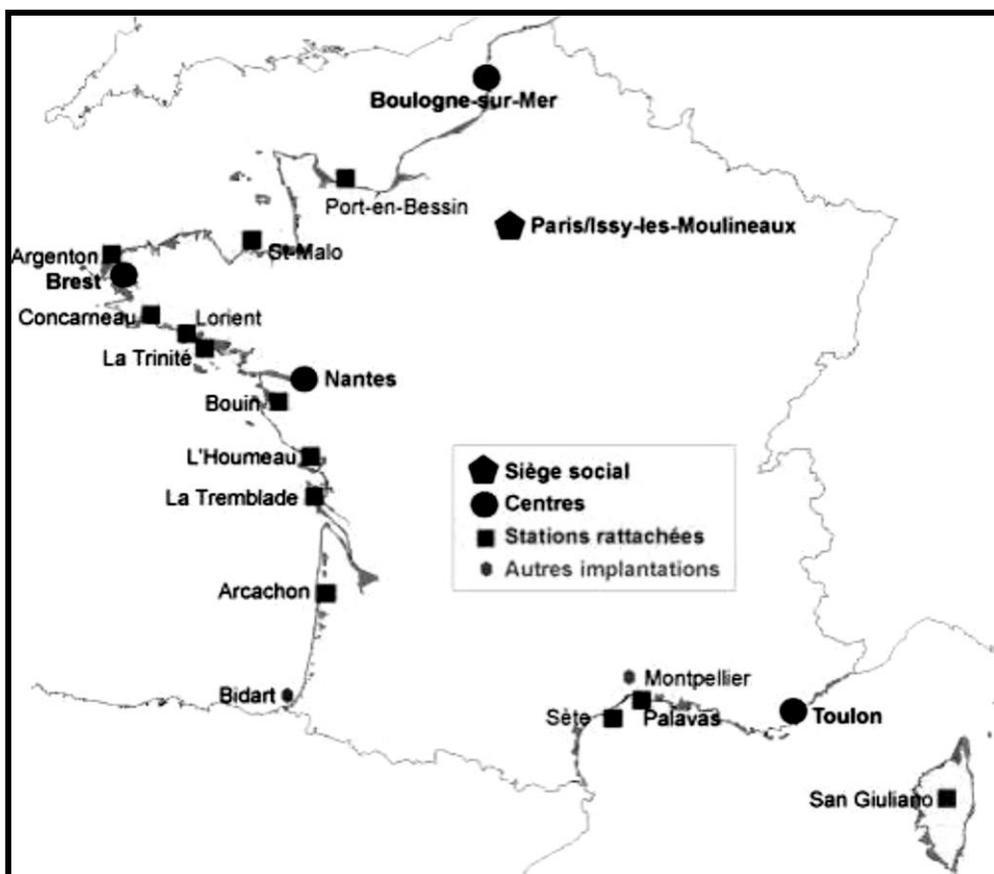
Le Centre de Méditerranée regroupe maintenant un ensemble de 8 établissements.

En métropole :

- ✓ La Seyne-sur-Mer, en PACA.
- ✓ Sète, en Languedoc-Roussillon.
- ✓ Palavas en Languedoc-Roussillon
- ✓ Montpellier, en Languedoc-Roussillon.
- ✓ Bastia, en Corse.

Dans les DOM :

- ✓ Robert en Martinique
- ✓ Cayenne en Guyane française.
- ✓ Port sur l'île de la Réunion.

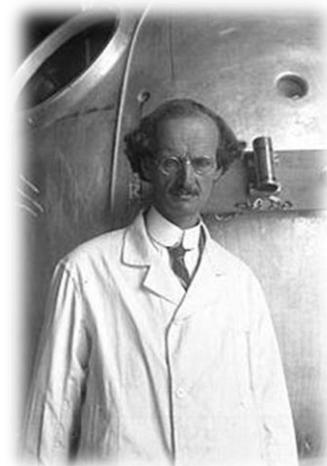


HISTOIRES ET EVOLUTION...

Pionniers et Rêveurs... De la "Bathysphère" de BEBEE et BARTON (1934) aux " Bathyscaphes" (Auguste PICCARD).

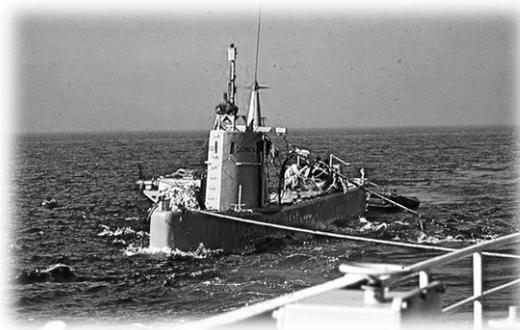
Les "submersibles compacts" :

Les années 60/70 :



Auguste PICCARD

Archimède 9260 m



*Trieste
10916 m*

Les années 70 : Les sous-marins habités scientifiques.

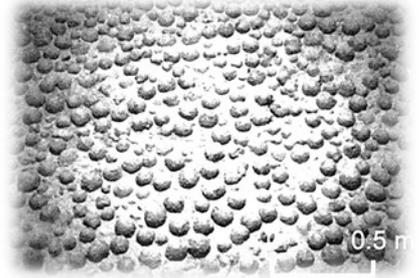
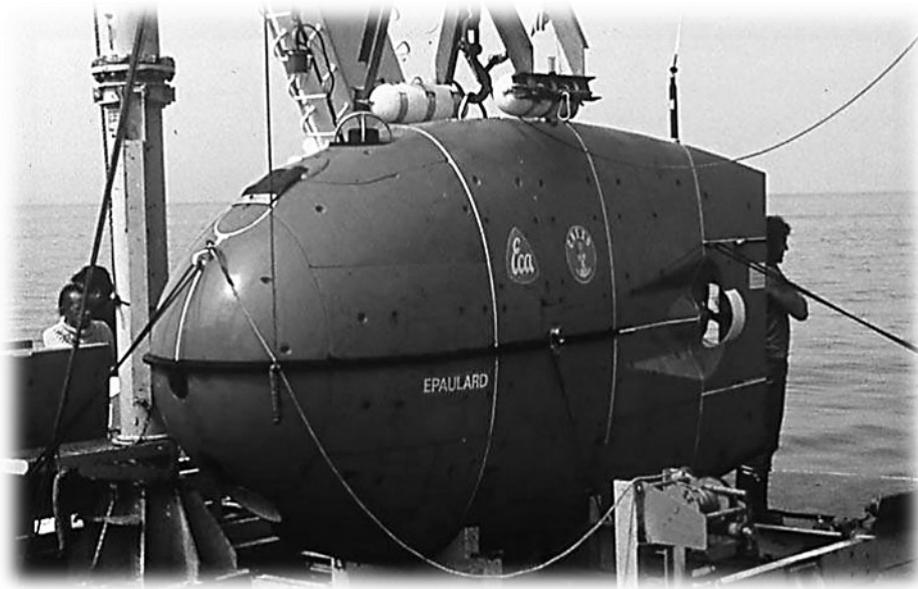
Apparition des mousses syntactiques et nouveaux alliages. C'est l'héritage en partie, de J.Y. COUSTEAU...



Les années 80 : aujourd'hui les robots télé opérés ROVs, ROTs, destinés essentiellement pour l'offshore. C'est une industrie mature : plus de 4000 robots dans le monde !

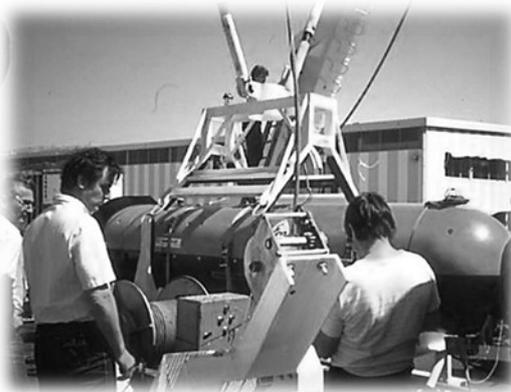


Les années 80-90 : ce sont les débuts de la robotique, les premiers engins autonomes profonds. Il n'y a plus de lien physique avec le bateau. Très utile pour la recherche de nodules polymétalliques.



IFREMER AUJOURD'HUI.

Le Centre de Méditerranée. Il accueille plus de 350 personnes relevant d'un grand nombre de métiers.



Créé en 1971, le Centre de Méditerranée est implanté au sein de la zone portuaire de Brégaillon depuis 1981. C'est la seule infrastructure portuaire de l'Ifremer, C'est un pivot de la base marine du technopole de la mer et un port d'attache pour la Flotte Océanographique Française.



Aujourd'hui : le Centre Européen de Technologies Sous-Marines rassemble 90 spécialistes + Ecosystème Pole Mer, DGA et Marine Nationale.

Ifremer développe des systèmes innovants répondant aux nouveaux enjeux et besoins :

- ✓ Engin hybride HROV Ariane : Explorations Epaves/observatoires. (1)
- ✓ Sismique THR: ressources énergétiques et minérales profondes. (2)
- ✓ Planeurs Flotte avec le CNRS et développement du SeaExplorer avec la PME ACSA/Alseamar. (3)



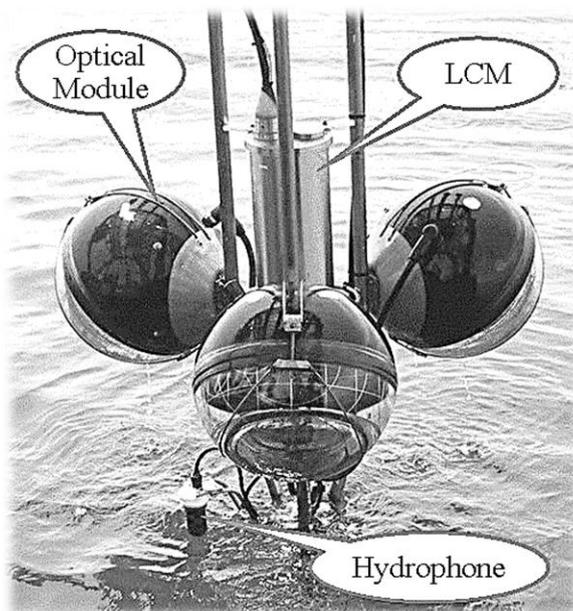
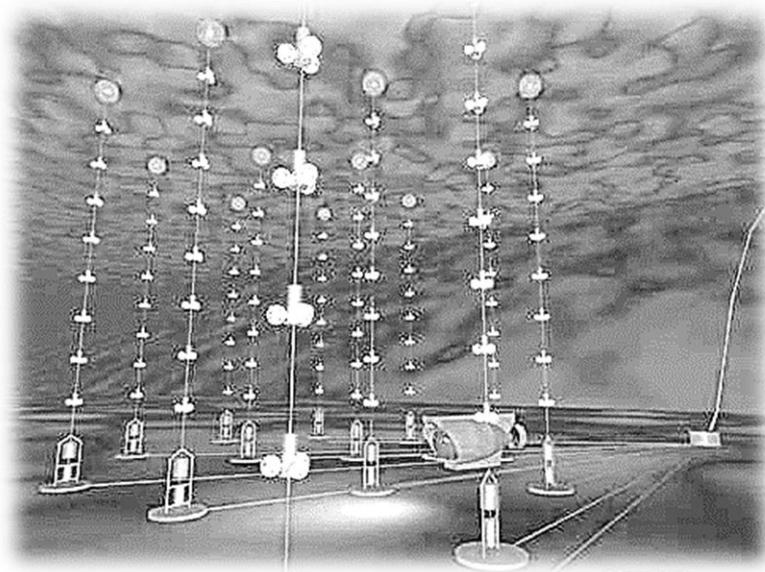
Ifremer c'est aussi la poursuite de l'utilisation des submersibles habités profonds, comme le Nautille et ses 1900 plongées en 25 ans, à - 6000 m !



C'est aussi des engins robotisés téléopérés profonds comme :



Ainsi, la première ligne de détection du télescope à neutrinos Antares, immergée à 2 500 mètres de profondeur, a été reliée par le robot télé opéré *Victor 6000* de l'Ifremer à la station à terre de La Seyne-sur-Mer (Var), le 2 mars 2006. Antares ouvrait pour la première fois ses yeux vers le ciel et détectait ses premiers muons. Cette liaison marque la naissance effective du détecteur Antares, le premier télescope à neutrinos de haute énergie en mer profonde dans l'hémisphère nord.



L'Ifremer contribue, par ses travaux et expertises, à la connaissance des océans et de leurs ressources, à la surveillance du milieu marin et du littoral et au développement durable des activités maritimes. À ces fins, il conçoit et met en œuvre des outils d'observation, d'expérimentation et de surveillance, et gère des bases de données océanographiques.

Ses missions ?

Conduire et promouvoir des recherches fondamentales et appliquées ainsi que des actions d'expertise et de développement technologique et industriel destinées à :

- ✓ **Connaitre, évaluer et mettre en valeur les ressources des océans** et permettre leur exploitation durable.
- ✓ **Améliorer les méthodes de surveillance**, de prévision et d'évolution de protection des océans et mettre en valeur le milieu marin et côtier.
- ✓ **Favoriser le développement socio-économique du monde maritime.**



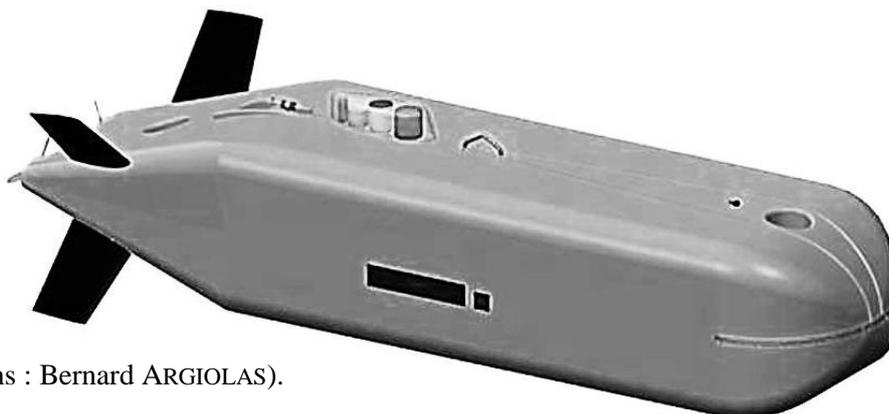
Missile

Ifremer développe des engins autonomes: les missiles de croisières scientifiques. Ainsi, des missiles équipés de pile à combustible H₂/O₂, 300km d'autonomie.

Ce sont aussi de nombreuses premières mondiales ambitieuses en partenariats industriels.

En guise de conclusion, un engin du futur en cours d'élaboration et de mise au point !

C'est le futur robot d'exploration autonome des abysses d'Ifremer, qui plongera à - 6000 !



(Compte-rendu et choix des illustrations : Bernard ARGJOLAS).

"LA CHUTE DE LA MAISON ROMANOV : UNE TRAGÉDIE".

Par Louis BEROU

Compte-rendu et illustrations : Bernard ARGOLAS

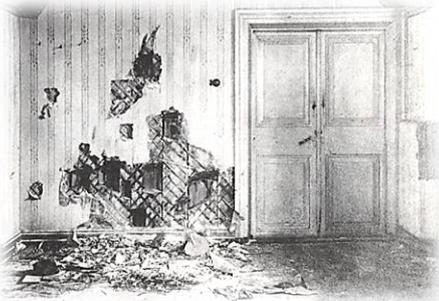
Nous sommes en 2018. Il y a 100 ans presque jour pour jour, la famille impériale russe était assassinée par les Bolcheviks.



La famille impériale

Royaume-Uni, car le roi GEORGES V est un proche parent du tsar. Les Anglais diront non ! Désormais, comment assurer la sécurité de la famille impériale ? En la déplaçant d'abord à Tobolsk en Sibérie, puis à Tsarkoïe Selo, et enfin à Iekaterinbourg dans l'Oural.

Les Bolcheviks, peu nombreux et peu influents parmi les révolutionnaires, prennent cependant le pouvoir. Ils ont comme chef LÉNINE, qui sait ce qu'il veut ! Ses certitudes sont fondées sur les idées de MARX. Et la décision est prise de se débarrasser du tsar et de sa famille pour priver la contre-révolution d'un pôle d'attraction.



La salle du massacre

ROMANOV, et rendra à la Russie son drapeau avec l'aigle bicéphale... Mais c'est lui aussi qui avait fait raser la maison Ipatiev pour effacer les traces de l'assassinat de NICOLAS II.

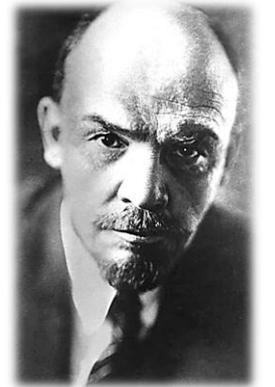
La question essentielle qui se pose : pourquoi ce vaste empire s'est-il effondré ? Les discussions entre historiens sur l'Ancien Régime russe, sur les responsabilités du tsar et de sa femme dans l'écroulement de l'empire, sont multiples. A l'époque de L'URSS, le jugement des historiens liés à la raison d'Etat étaient sans appel, et condamnaient le régime tsariste, ses erreurs, ses crimes, toutes choses qui légitimaient son effondrement.



La maison Ipatiev en 1920

Et c'est ainsi que dans la nuit du 16 au 17 juillet 1918, des hommes de main du soviétique d'Iekaterinbourg s'emparent du tsar et de toute sa famille. Ils sont assassinés à coup de revolver, puis leurs corps sont chargés sur une charrette et conduits dans une carrière abandonnée, avant d'être aspergés de pétrole et brûlés !

Concordance de l'Histoire : c'est d'Iekaterinbourg qu'arrivera 70 ans plus tard Boris ELTSINE, qui mettra fin au régime communiste, et sera le premier président de Russie élu au suffrage universel, qui réhabilitera les ROMANOV, et rendra à la Russie son drapeau avec l'aigle bicéphale... Mais c'est lui aussi qui avait fait raser la maison Ipatiev pour effacer les traces de l'assassinat de NICOLAS II.



LÉNINE



Boris ELTSINE

NICOLAS II va ainsi être marqué par une réputation de faiblesse, de manque de volonté, subissant les influences des uns et des autres.

"Que va-t-il nous arriver à moi et à toutes les Russies ?" dit-il au moment d'accéder au pouvoir, et il avoue : "Non, je ne suis pas prêt à être un tsar. Je n'ai jamais voulu l'être. Je ne sais rien sur ce qu'il doit faire pour gouverner. Je n'ai pas la moindre idée de comment on parle aux ministres".

Et il y aura toujours un profond décalage entre ce que le tsar est vraiment et la façon dont il est perçu. C'est le cas en particulier par rapport à tout ce qui touche sa femme. Alix DE HESSE-DARMSTADT est une princesse allemande. En épousant NICOLAS II, elle se convertira à l'orthodoxie et deviendra l'impératrice Alexandra FEDOROVNA de Russie. Mais elle continuera toute sa vie à être perçu comme une Allemande...

Le premier novembre 1894, NICOLAS II succède à ALEXANDRE III, et il découvre une situation d'une extrême complexité. La Russie est un immense empire d'un seul tenant, mais qui englobe des peuples de traditions, de langues



NICOLAS II et Alexandra FEDOROVNA



WITTE

et de confessions très différentes. Les obstacles sont donc nombreux. L'immensité pose de gros problèmes pour les transports et l'administration. Comment imposer à tous et partout, les réformes pourtant indispensables ? La diversité des populations rend difficile la nécessaire harmonisation, et l'adoption de valeurs communes. Nombreux sont ceux qui pensent, comme le ministre WITTE, qu'il faut impérativement des réformes, et qu'il faut l'autocratie pour y parvenir. Les étrangers représentent 35% de la population de l'empire, et les Russes sont divisés en Grands Russes, Petits Russes, et Biélorusses ! La question nationale est donc essentielle et ce sera une

des causes de la chute finale du régime tsariste.

L'autre cause essentielle sera l'absence de droits civiques pour les paysans qui forment l'écrasante majorité de la population. Bien sûr, il y a eu l'abolition du servage en 1861, mais les paysans n'ont toujours pas la possession de la terre ! Aussi, l'agitation est forte, dans un contexte d'augmentation de la population rurale. Et la révolution de 1905 est liée à la revendication des moujiks d'avoir plus de terres. Et si les bolcheviks l'emportent en 1917, c'est entre autre parce qu'ils avaient adopté parmi leurs slogans : "la terre aux paysans ! " Paradoxalement, l'espace agricole russe est moins exigü que chez de nombreux voisins européens, et 80% des terres appartiennent aux paysans. Mais les rendements sont très faibles, et les paysans vivent dans une grande pauvreté. Aussi, c'est dans leurs rangs que l'on trouvera de nombreux révolutionnaires.



Paysans pauvres



Réunion de la Douma

Autre problème : le système politique de l'autocratie... NICOLAS II n'est pas très enclin à faire des réformes. Mais ses premiers ministres, WITTE et STOLYPINE, réussirent peu à peu à le persuader d'en réaliser certaines. Souvent lorsqu'on fait des réformes, cela provoque des tensions sociales. Et le tsar est loin d'avoir le génie de réaliser ces réformes sans que son pouvoir ne soit remis en cause ! Son règne qui ne dure que deux décennies, est marqué par de nombreuses crises. Il fallait gagner de vitesse les révolutionnaires, et pour réformer il fallait pouvoir compter sur des soutiens. Or, l'aristocratie n'en veut pas ! Et toute réforme portait en elle ses contradictions. Aussi, en 1905 devant la grève

générale, NICOLAS II élargit les droits civiques et donne à la Douma un pouvoir législatif. C'était la fin du pouvoir absolu, mais très vite c'est la déception, car on veut plus. Brefs, les mécontents de tout type sont très nombreux. Une question se posait : l'autocratie et les réformes pouvaient-elles cohabiter ?

Un autre élément doit être pris en compte : c'est la longue lutte face à l'hémophilie du tsarévitch. Après 4 filles, Alexis est l'héritier mâle tant attendu ! Mais il est gravement malade, et cette maladie va être gardée secrète. Cela poussera Alexandra dans la solitude. De plus la guerre est là, et contre l'Allemagne ! Aussi, la tsarine sera détestée, en particulier quand apparaît RASPOUTINE.



Alexis



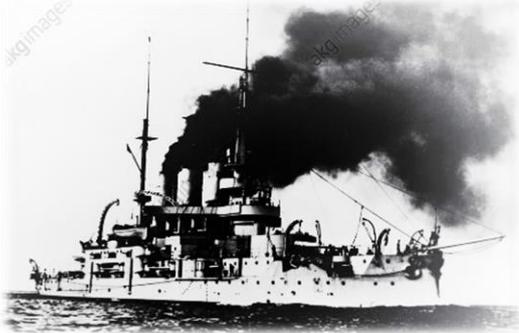
Le drame de la Khodynka

Le tsar semble parfaitement inconscient des intrigues de la Cour, de sa dépravation et de l'affairisme de certains de ses conseillers.

En 1905, c'est la première révolution russe. Elle commence le 9 janvier. Les ouvriers manifestent pacifiquement en réclamant du pain. Ils se dirigent vers le Palais d'hiver. Mais la troupe tire. On comptera 96 morts. Désormais, grèves et révoltes paysannes, mutinerie du Potemkine, drapeau rouge, ... WITTE obtient du tsar la publication d'un manifeste qui fonde l'établissement d'un régime constitutionnel et qui donne les libertés de réunion, d'association et de culte.

Le règne de NICOLAS II s'était ouvert sur un drame. Le jour du couronnement, la foule se presse et tombe dans les fossés de la Khodynka : plus de 1300 morts ! Et le soir venu, un bal est donné chez l'ambassadeur de France.

Malgré ce drame, NICOLAS II et sa femme sont de la fête. En raison de cette catastrophe et de la participation du tsar au bal, le peuple va se mettre à haïr la tsarine qu'il surnomme "l'Allemande". NICOLAS II est généralement considéré par les historiens comme un homme n'ayant ni l'imagination créatrice, ni l'énergie de concevoir un autre ordre. Il subit constamment l'influence de son épouse. Il rêve d'une existence bourgeoise avec elle et leurs enfants. Trois jours après son mariage, il écrit dans son journal : "Avec Alix je suis immensément heureux. Dommage que les affaires d'Etat me prennent tant de temps. Je préférerais passer avec elle toutes ces heures".



Le cuirassé Potemkine

L'assassinat du premier ministre Stolypine en 1911 marque, comme l'a écrit SOLJENITSYNE, la rupture entre l'Ancien Régime et les révolutions. Celles-ci sont pour lui inexorables à partir de cet événement. STOLYPINE était profondément réformateur, mais cela lui a valu de très nombreux ennemis, d'où son assassinat.

Autre personnage-clé : RASPOUTINE...

Le tsar et sa femme ont toujours cherché à l'extérieur des soutiens. C'est par exemple



PHILIPPE

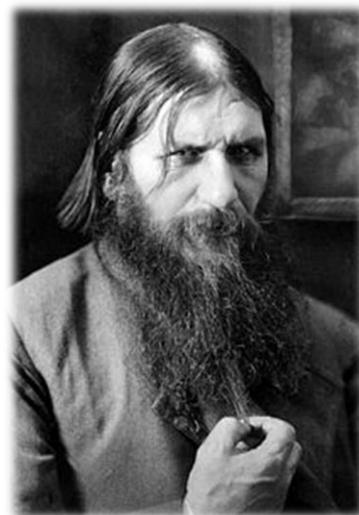
avec Nizier Anthelme PHILIPPE, un français mystique et guérisseur, en 1901, alors que le couple désespère d'avoir un héritier mâle. Son influence sur le couple reste mystérieuse. Les Russes sont indignés. Puis, c'est l'arrivée de RASPOUTINE. Ce paysan sibérien sera au cœur d'affaires de pouvoir, d'intrigues, d'orgies sexuelles... Il rencontre la famille impériale le premier novembre 1905, et cet "Homme de Dieu", comme le nomme le tsar et son épouse, va lutter contre l'hémophilie d'Alexis. RASPOUTINE a désormais une influence considérable sur la tsarine, il a la réputation d'être son amant, mais il a aussi une

influence considérable sur les décisions politiques du pays, ce qui irrite STOLYPINE. Avec la tsarine, ils font et défont les ministres... On voit bien la faiblesse psychologique du couple impérial ! Avec la guerre, le facteur RASPOUTINE sera un des éléments majeur pour comprendre la chute finale.

La Révolution était-elle inéluctable ? Pourtant, 1913 était une période plutôt positive. La réforme agraire avait eu lieu, le développement économique réel. En 1914, la Russie est considérée comme la troisième puissance économique mondiale. L'industrie progresse, c'est la construction du Transsibérien, et la Russie emprunte facilement pour lancer un grand programme de construction de nouvelles voies ferrées. On sait ce qu'il adviendra des fameux emprunts russes ! Le niveau de vie et l'instruction progressent dans ce pays qui dépasse désormais



Emprunt russe



RASPOUTINE

les 170 millions d'habitants, soit la première place en Europe. A la veille de la guerre, beaucoup pensent que c'est un grand empire promis à un grand avenir... Mais c'était "un colosse aux pieds d'argile".



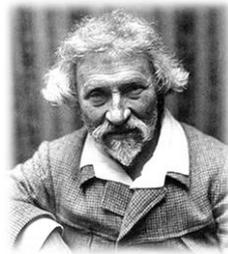
TCHÉKOV



GORKI



BOUNINE



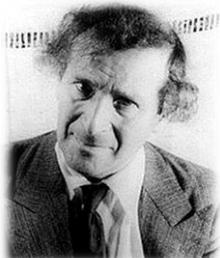
REPINE



KANDINSKY



RIMSKI-KORSAKOV



CHAGALL



RACHMANINOV



STRAVINSKY



PROKOFIEV

Sur le plan culturel, l'essor est réel. Il suffit de citer des grands noms comme TCHÉKOV, GORKI, BOUNINE, REPINE, KANDINSKY, CHAGALL, RACHMANINOV, RIMSKI-KORSAKOV, STRAVINSKY, PROKOFIEV... Dans les grandes villes, les théâtres, les opéras, les salles de concert se multiplient.

Quant à la diplomatie, elle est très active, en particulier avec les pays orthodoxes. Depuis ALEXANDRE III, l'entente avec la France est un pilier. NICOLAS II aura du mal à suivre cette tendance, plus attiré par une alliance avec l'Allemagne. Mais les différents ministres sont contre, et en particulier STOLYPINE. En 1907, est signé un accord avec l'Angleterre, déterminant pour l'avenir et la place de la Russie dans le bloc contre l'Allemagne. Cet accord rend aussi à la Russie son prestige perdu par la perte de sa flotte en 1905 face au Japon.

Peu à peu, toute l'Europe glisse vers la guerre. Tous la refusent, mais tous veulent des victoires. Tous ont des prétentions territoriales, tous ont des appétits économiques, et les grands empires rêvent de s'agrandir. Quant à la Russie, elle apparaît à l'Allemagne comme une proie, et elle convoite ses territoires de l'ouest, les terres polonaises par exemple.

Dans ces périodes tendues, STOLYPINE et ses successeurs seront contre la guerre, en considérant que la Russie n'est pas prête. Mais leur influence sur le tsar est limitée : "Il en sera selon la volonté de Dieu" se contente de dire NICOLAS II... Il n'entend que ce que disent Alexandra et RASPOUTINE !

Le 28 juin 1914, c'est le célèbre attentat de Sarajevo. L'archiduc héritier d'Autriche-Hongrie, FRANÇOIS-FERDINAND, est assassiné ainsi que sa femme par Gavrilo PRINCIP, un étudiant serbe de Bosnie.

La suite des événements est connue de tous les manuels d'histoire... C'est l'engrenage fatal des alliances qui plonge bientôt toute l'Europe dans la guerre !

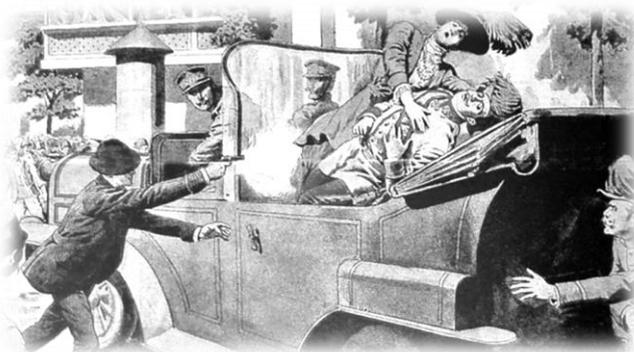
Un des objectifs majeurs de la Russie est depuis longtemps Constantinople. Les premières offensives russes se produisent en Prusse orientale, avec quelques succès. Mais très vite les défaites sont là, comme celle des marécages de Mazurie. Puis en 1915, ce sont les défaites en Pologne, et la retraite dans le plus total désordre. Les pertes sont énormes, les désertions nombreuses, et on comprend qu'on est entré dans une



L'influence de Rasputine



STOLYPINE



Sarajevo 28 juin 1914

guerre très longue... En 1916, les difficultés augmentent, et la crise du pouvoir s'aggrave. L'hostilité entre la Douma et le tsar augmente, et le pouvoir apparaît très faible et incapable de diriger le pays. NICOLAS II écarte alors son oncle de la tête des armées, et devient commandant en chef des forces armées. Il veut galvaniser les troupes, et il



Boris STURMER

s'éloigne ainsi de la Cour et de ses complots. Le choix de Boris STURMER, avec son nom allemand, accroît son impopularité. Il donne alors à la Douma le droit de nommer les ministres.

En décembre 1916, le prince YOUSSEPOFF assassine RASPOUTINE. Les manifestations à Saint-Petersbourg se multiplient, et les soldats se joignent aux manifestants. C'est le chaos, et la Révolution est en marche. Les historiens sont d'accord pour considérer que toutes les conditions étaient réunies : refus de poursuivre la guerre, désagrégation de la cour impériale, montée en puissance du prolétariat et de ses exigences, rigidité de l'Ancien Régime faisant obstacle à toutes tentatives de réformes.



Le prince YOUSSEPOFF

En février 1917 c'est l'effondrement de la monarchie impériale, et l'abdication de NICOLAS II.



Les Bolcheviks s'empareront du pouvoir en octobre.

Soixante-quatorze ans plus tard, l'Union soviétique cesse à son tour d'exister. En 1991, c'est l'effondrement, et GORBATCHEV est éliminé.

La Russie se replie sur de nouvelles frontières qui rappellent celles de l'époque d'IVAN le Terrible au XVI^e siècle. La population passe de 265 millions d'habitants à environ 150 millions.



Parmi les raisons de cette chute, la volonté des dirigeants de faire des réformes tout en maintenant le régime communiste.

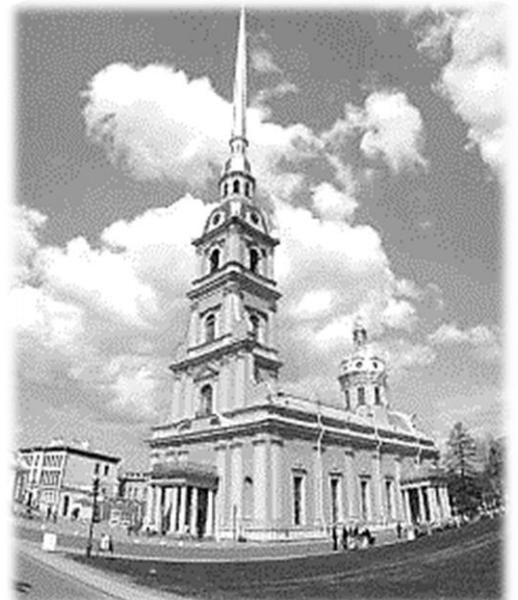
Ainsi, en 1917 comme en 1991 les ambitions personnelles et les complots jouent un rôle décisif. Comme NICOLAS II, GORBATCHEV a contre lui les conservateurs et les libéraux qui veulent abattre le régime. Ils atteignent tous les deux le fond de l'impopularité dans l'opinion publique.

L'atmosphère qui régnait avec la fin de l'URSS permet de mieux comprendre la situation qui a présidé à l'effondrement de la maison ROMANOV en 1917.



GORBATCHEV

De nos jours, les restes des corps de la famille impériale se trouvent dans la crypte de la chapelle des ROMANOV, dans la cathédrale Pierre et Paul à Saint-Petersbourg.



"GLANUM, SAINT-PAUL-DE-MAUSOLE ET SAINT-REMY-DE-PROVENCE".

Par Charlotte et Gilbert PAOLI.

Notre sortie de printemps a connu, cette année encore, un franc succès. Une cinquantaine de sociétaires ont ainsi pris la route pour découvrir ou redécouvrir le site archéologique de Glanum, Saint-Paul-de-Mausole où séjourna Vincent VAN GOGH, et la ravissante petite cité provençale de Saint Rémy.

GLANUM.

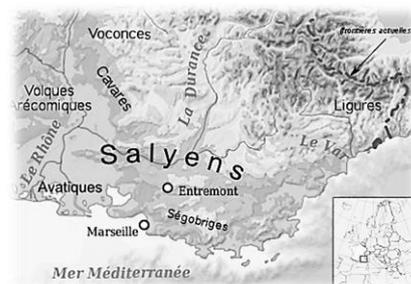
Au VI^e siècle avant J.C. les Salyens, un peuple celto-ligure, installent leur oppidum à l'entrée de l'un des rares vallons qui traversent la chaîne des Alpilles, reliant la plaine de la Durance à la côte méditerranéenne. L'emplacement est stratégique au cœur des voies de circulation.

On y trouve aussi une source pérenne dont les Gaulois vénèrent le dieu protecteur appelé "Glan". Ils



Le dieu Glan

prennent le nom de Glaniques. Ils adhèrent à la confédération salyenne dont le centre se trouve à Entremont (tout près de l'actuelle ville d'Aix-en-Provence). Par le biais d'échanges commerciaux avec les colons Grecs installés à Marseille, les Glaniques subissent l'influence de la Grèce dans leur mode de vie (système d'égouts, bâtiments politiques, maisons à péristyle). Leur ville prend alors le nom de Glanon. Mais la prise de Marseille par CESAR en 49 avant J.C. marque la soumission de la Gaule à Rome. Alors qu'Arles et Nîmes deviennent des colonies romaines dont les habitants sont citoyens romains, Glanum est *oppidum latinum* et les habitants acquièrent le droit latin, statut inférieur à celui du droit romain.



Le centre monumental gallo-grec est détruit au profit de l'édification de monuments typiquement romains : forum, curie, basilique, temples, thermes, etc. Mais, même si la romanisation efface les signes de l'exercice du pouvoir de la ville gallo-grecque, elle conserve néanmoins le culte hérité des Gaulois : Glan et la source sacrée continuent à être objet de culte et de pèlerinage.

Vers 260 après J.C, les invasions barbares mettent un terme brutal à la prospérité de Glanum. La cité est abandonnée, pillée et détruite. Les habitants vont s'établir quelques centaines de mètres plus au nord : ainsi naîtra le village de St-Rémy-de-Provence, construit en partie avec des pierres antiques provenant de Glanum. Seuls deux monuments, communément appelés "les Antiques" restent visibles: l'arc de triomphe, porte d'entrée de la ville romaine, et le mausolée, tombeau monumental.

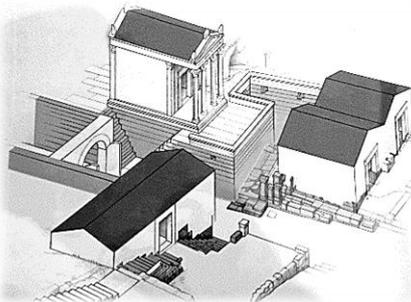
En 1921 les fouilles archéologiques mettent au jour le site de Glanum que nous avons visité.

Le hall d'entrée présente une série de documents (maquette interactive, frise chronologique, livret de visite, etc.).

Il est conseillé de visiter le site en partant de l'endroit le plus éloigné de l'entrée si l'on veut suivre l'ordre chronologique depuis les vestiges gaulois pour arriver à l'époque romaine en passant par les monuments gallo-grecs. Devant chaque vestige important un panneau explicatif décrit ce que l'on voit et restitue aussi l'état d'origine. Les vestiges les plus importants sont (en commençant par la partie la plus éloignée de l'entrée) :

➤ *Le sanctuaire avec la source :*

D'abord c'est un simple bassin taillé dans la roche qui est couvert d'un édifice au II^e siècle av. J.C. A l'époque romaine sont ajoutés les temples d'Hercule et de Valetudo, la déesse de la santé (ce qui montre bien que les Romains continuaient à attribuer des vertus thérapeutiques à la source).



Source et sanctuaire



➤ **Les maisons gauloises.**

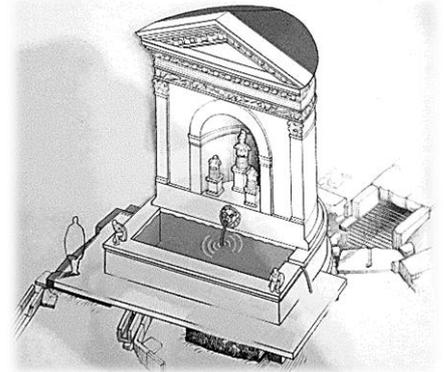
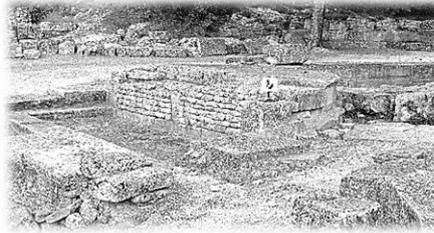
➤ **Le rempart :**

Dès l'époque grecque il n'a plus de fonction défensive mais symbolise la séparation entre la zone sacrée de la source et le reste de la ville.

➤ **Le bouleutérion** (d'époque gallo-grecque) : C'est un espace comportant des gradins où se réunissait l'assemblée des notables.

➤ **La fontaine triomphale :**

C'est un édifice semi-circulaire avec un bassin rectangulaire. Elle est d'époque romaine et abritait une frise d'armes et de prisonniers gaulois.



Fontaine triomphale

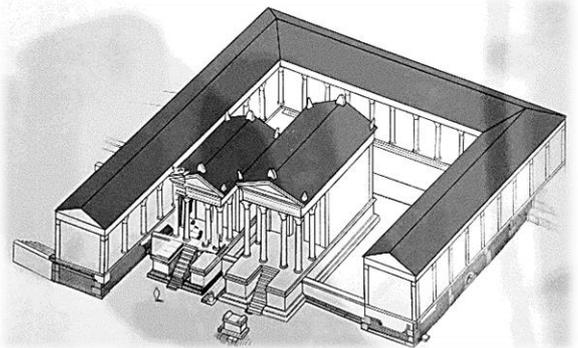
➤ **Les temples géminés :**



De taille différente, ils étaient dédiés au culte d'AUGUSTE et de sa famille. En effet on y a découvert les portraits en marbre d'OCTAVIE et de LIVIE, la sœur et l'épouse d'AUGUSTE.

➤ **Le forum avec en dessous le puits à dromos :**

Le forum est le centre politique, religieux, commercial et judiciaire de toute ville romaine. A Glanum, on a retrouvé sous le forum un puits d'époque grecque que l'on appelle puits à dromos car il comporte un couloir d'accès.



➤ **Les thermes :**

C'est un établissement de bains publics doté d'une palestra, d'un bassin et de trois salles couvertes (*frigidarium*, *tepidarium* et *caldarium*). Le système de chauffage par le sol appelé hypocauste est constitué de pillettes de briques entre lesquelles circulait l'air chauffé par des foyers.



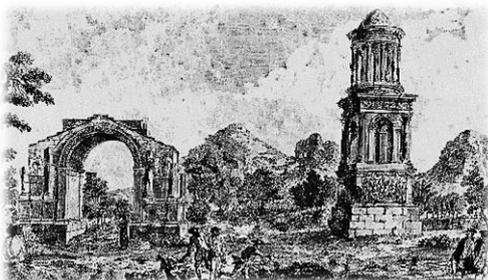
➤ **La maison des antes :**

Elle est appelée ainsi à cause des pilastres sculptés qui ornent l'extrémité de 2 murs et qui ont été ajoutés à l'époque romaine. Elle a été construite à l'époque hellénistique et mesure plus de 600 m². Elle s'organise autour d'un péristyle, cour intérieure bordée de colonnes avec un bassin au centre qui recueille l'eau de pluie et alimente une citerne placée en dessous. Un escalier laisse penser qu'elle comportait un étage.



LES ANTIQUES.

En bordure de la ville de Glanum se trouvent deux monuments qu'on appelle les Antiques : un mausolée et un arc de triomphe.



Deux monuments qu'il faut dissocier malgré leur proximité :

✓ Chronologiquement d'abord : le mausolée a été construit dans les années 30-20 avant J.C. c'est-à-dire dans les toutes premières années du règne d'Auguste ; l'arc de triomphe a été construit dans les années 10-20 après J.C. c'est-à-dire à la fin du règne d'AUGUSTE ou au début de celui de TIBERE. Une cinquantaine d'années séparent donc les deux monuments.

✓ Géographiquement ensuite : dans l'antiquité, le monde des morts est toujours rigoureusement séparé de celui des vivants.

Une aire funéraire (donc le mausolée) est toujours située à l'extérieur de la ville alors qu'un arc de triomphe marque l'entrée dans la ville et appartient à l'espace urbain.

✓ De par leur fonction enfin : un mausolée a un caractère privé (construit avec des fonds privés), un arc de triomphe a une destination publique (construit avec des fonds publics).

➤ *Le Mausolée :*

Il est l'œuvre d'une famille romanisée. L'inscription dédicatoire indique que 3 frères (SEXTUS, LUCIUS et MARCUS JULIUS) veulent honorer la mémoire de leur père et grand-père qui s'étaient engagés dans l'armée de CESAR et qui s'y étaient illustrés au point de recevoir le titre de citoyens romains et de porter le même nom que CESAR lui-même pour lequel ils ont combattu (JULIUS) Pour cela, ils construisent un mausolée (en réalité un cénotaphe). Ils se présentent donc comme des modèles d'intégration et d'assimilation.

Le mausolée comporte trois parties :

✓ Au niveau inférieur des bas-reliefs qui représentent des scènes de chasse, des combats d'infanterie, des combats de cavalerie et une amazonomachie (qui contribue à héroïser la famille qui a fait construire le mausolée).

✓ Au niveau intermédiaire, quatre colonnes disposées en carré supportent des arcades. Le sommet de cette structure est décoré d'une frise de créatures marines (tritons, griffons et dragons) qui soutiennent un disque solaire central (exception faite du côté Nord). Cette frise haute de 50 cm s'étend sur les 4 côtés sur une longueur d'environ 15 mètres. Elle représente de fait l'Océan c'est-à-dire pour le monde gréco-romain les confins des terres habitées et ces créatures marines sont des divinités qui conduisent les âmes dans l'au-delà.

Cette partie intermédiaire du monument fait donc la transition entre le monde terrestre et le monde céleste.

✓ Enfin, un petit temple rond à colonnes-tholos- couronne le mausolée.

Cette partie supérieure se rattache au monde céleste par la forme symbolique ronde. Elle abrite les statues du défunt et de son fils, debout et dignes, revêtus de la toge, emblème de leur citoyenneté romaine, obtenue grâce à l'exploit illustré sur les bas-reliefs du premier niveau. La partie basse exprime des vertus aristocratiques et les parties supérieures la survie heureuse des âmes nobles après la mort.



➤ *L'arc de triomphe.*



Cet arc est incomplet : il est privé de ses parties hautes (entablement et attique).

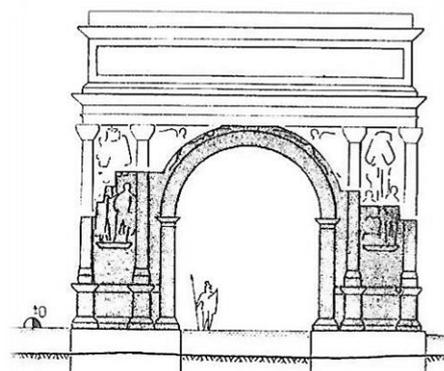
Les fruits et les fleurs qui décorent l'archivolte des deux arcs de la voûte à caissons signalent les bienfaits et l'abondance que Rome a apportés à la Gaule. De même, les quatre victoires ailées, porteuses de branches de laurier et d'étendards, sculptées dans les écoinçons, célèbrent la gloire de Rome. Mais les reliefs de ses piles latérales montrent des Gaulois captifs, dans une pose de défi ou de douleur, enchaînés à un trophée (poteau de bois où sont accrochées les dépouilles guerrières).

Ainsi le décor loin d'exalter l'assimilation montre tout ce qui sépare les vainqueurs et les vaincus. Cet arc de triomphe doit se lire comme un message très clair à l'adresse des Gaulois à qui on fait comprendre qu'il vaut mieux pour eux de se tenir tranquilles. Pour conclure, deux monuments, deux leçons :

✓ Le mausolée qui nous montre la volonté précoce d'intégration de quelques familles privilégiées sur lesquelles s'appuient les Romains.

✓ L'arc de triomphe qui nous montre le caractère superficiel de cette intégration.

La matinée s'achève. Il est temps de rejoindre notre restaurant au décor très original. Moment de détente très apprécié, avant de repartir à la découverte de Saint-Paul de Mausole et de Saint-Rémy.

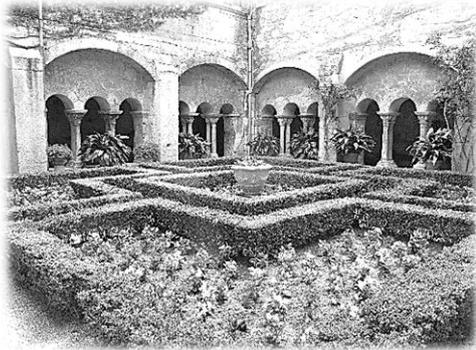


Essai de reconstitution de l'arc de triomphe



SAINT-PAUL-DE-MAUSOLE.

Ce monastère doit son nom au mausolée des Julii tout proche. Construit au XI^e siècle en style roman, il fut vendu à la Révolution comme bien national. Racheté en 1807 par un médecin, le Docteur MERCURIN, il fonctionne depuis lors comme asile psychiatrique, où les soins sont assurés par des médecins laïcs et des religieuses.



Vincent VAN GOGH y séjourna de mai 1889 à mai 1890. Né en 1853 aux Pays Bas, VAN GOGH arrive à Arles en 1888 avec l'idée de fonder une communauté d'artistes. En octobre 1888, GAUGUIN le rejoint mais les deux peintres rapidement ne se supportent plus. Après une dispute plus violente que les autres, le 23 décembre, VAN GOGH se tranche l'oreille. Il est soigné à l'Hôtel Dieu d'Arles par le Docteur REY (dont il peint le portrait). Une pétition d'habitants de la ville demande au Maire son expulsion. Celui-ci finit par prononcer son internement d'office à

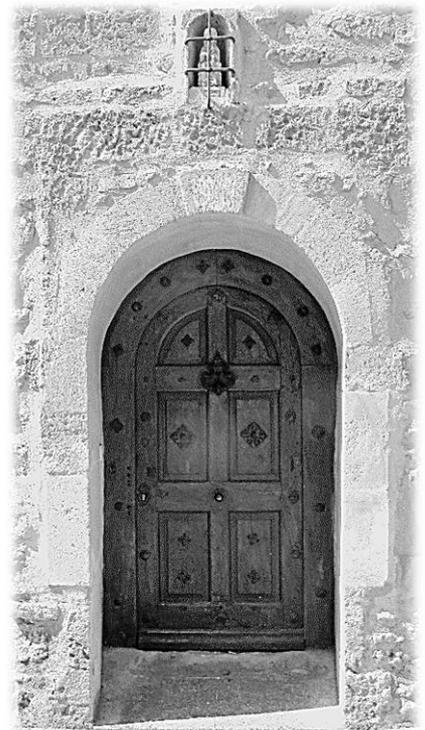
l'hôpital d'Arles. VAN GOGH demande alors à être interné à Saint-Paul-de-Mausole où il reste jusqu'en mai 1890. Malgré quelques crises, il peint énormément pendant toute cette période et nous pouvons voir, avec la reconstitution de la chambre qu'il a occupée, des reproductions de certains des tableaux qu'il a exécutés. En mai 1890 il quitte l'asile et, sur les conseils de PISSARRO, se rend chez le Docteur GACHET, à Auvers-sur-Oise. C'est là qu'il se suicide d'un coup de pistolet, le 27 juillet 1890. Il meurt deux jours plus tard.



SAINT-REMY-DE-PROVENCE.



Notre sortie s'est achevée par un temps libre très apprécié dans les petites rues de Saint-Rémy. Cette cité de charme a conservé de nombreuses empreintes architecturales datant du Moyen-Age, jusqu'à l'époque contemporaine, en passant par la Renaissance, époque riche pour St Rémy qui vit naître NOSTRADAMUS. C'est vers la fin du XIX^e siècle que la ville commence à attirer peintres, écrivains et musiciens, comme Charles GOUNOD ou Vincent VAN GOGH. On peut de nos jours déambuler dans les ruelles, et profiter des nombreuses boutiques.



Après ces instants de tranquillité et de fraîcheur, c'est le retour à La Seyne vers 19 h, concluant ainsi une belle journée pour notre association. Un grand merci à MICHEL pour la préparation toujours aussi efficace de cette sortie, et à Charlotte et Gilbert PAOLI pour leurs commentaires passionnants, précieux et éclairés sur les lieux de notre visite. Le compte-rendu de cette journée leur doit beaucoup.



(Photos : Bernard ARGOLAS, Damien DI SAVINO, Gilbert PAOLI).

"Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne" participent, cette année encore, au Festival "SAND-CHOPIN en Seyne", par le biais de trois conférences :

21, 22 et 24 août 2018, de 16h30 à 18h.

Elles se dérouleront au Clos Saint-Louis, aux Sablettes, à La Seyne-sur-Mer, dans une salle de cette bibliothèque municipale. Bien équipée, climatisée et confortable, elle ne peut cependant accueillir que 50 personnes. Les réservations seront donc obligatoires auprès de Bernard ARGOLAS (06 10 89 75 23 ou 04 94 94 18 91) avant le 20 août.

Entrée libre et gratuite.

Conférence du 21 août 2018, par Bernard HAMON : "George SAND et la guillotine".

Rencontres et lectures la firent adhérer, dès 1835, aux idées des Jacobins et de ROBESPIERRE, "le plus grand homme de la Révolution", contraints d'employer Terreur et guillotines pour instaurer une République libre, égalitaire et fraternelle, alors que l'ennemi était aux frontières et la guerre civile à l'intérieur. Cependant, l'impitoyable répression de l'insurrection parisienne en juin 1848, fit évoluer sa vision de la Révolution. Certes, avait-elle toujours souhaité pour son temps, le bannissement "à jamais du couperet de la guillotine", mais il lui restait à s'expliquer sur ses prises de position antérieures. Aussi, dans son roman *Cadio*, tout en condamnant la guerre menée par les Vendéens contre la République, elle ne manqua pas de blâmer les massacres de CARRIER qui, insatisfait du rendement de la guillotine, eut recours aux noyades de masse dans la Loire contre les insurgés. Enfin, aux lendemains de la tragédie de la Commune, elle dénoncera publiquement les excès, jugés naguère nécessaires, de la Révolution française : nous devons, écrira-t-elle, *"nous débarrasser des théories de 93 ; elles nous ont perdus"*. Il faudra cependant à la République plus d'un siècle pour abolir la peine de mort, et, par suite, l'usage de la guillotine.



Bernard HAMON a d'abord été capitaine dans la Marine marchande, puis pendant 29 ans un des cadres commerciaux de la société IBM. Passionné d'histoire, il entreprend parallèlement des études d'histoire et soutient en 1998 une thèse de doctorat sur George Sand à l'Université de Nanterre. Cette thèse sera publiée en 2001 sous le titre : « George SAND et la politique, "cette vilaine chose" ». Depuis il a écrit de nombreux ouvrages sur l'écrivain de Nohant dont il est un des spécialistes incontestés, présenté de multiples conférences, et il a présidé pendant de nombreuses années l'association "Les Amis de George SAND".

Conférence du 22 août 2018, par Gilbert PAOLI : "LISZT, CHOPIN, portraits croisés".

Leonard DE VINCI / MICHEL-ANGE, VAN GOGH / GAUGUIN, INGRES / DELACROIX, PICASSO / MATISSE : le monde de la peinture est riche en duels Le monde de la musique aussi. Contemporains, amis et rivaux à la fois, CHOPIN et LISZT, les deux plus grands pianistes compositeurs de la période romantique, ont l'un et l'autre contribué à bouleverser le monde de la musique chacun à leur manière. Entre compétition et émulation, leurs propos comme leurs œuvres témoignent de ce rapport complexe et quelquefois conflictuel. Leurs contemporains ne s'y sont d'ailleurs pas trompés. Très tôt, critiques et amateurs de musique les ont comparés. Chacun leur est tour à tour apparu comme un maître : CHOPIN, celui de poésie; LISZT celui de la virtuosité.



Gilbert PAOLI est né à Foulques dans le Gard. Il a fait ses études au lycée Frédéric Mistral à Arles, puis à l'Université Paul Valéry à Montpellier. En 1972, il est reçu à l'agrégation de Lettres Classiques et commence alors une carrière d'enseignant qui le conduit à Rochefort, puis à La Seyne, d'abord au collège Marie Curie puis au collège Paul Eluard. Dans le cadre de l'Association des "Amis de La Seyne et Moderne", il a présenté deux conférences: "George SAND, un écrivain engagé" en 2015, et "George SAND - CHOPIN, une relation complexe" en 2017.

**Conférence du 24 août 2018, par Jutta ROISIN :
"Maurice, fils de George SAND, dessinateur
au jour le jour à Tamaris et dans les environs en 1861".**

En 1861, Maurice, fils de George SAND, prépare le séjour de sa mère à Tamaris et l'y accompagne dans sa convalescence jusqu'à son départ en Algérie avec le Prince Jérôme NAPOLEON. Il nous a laissé de ce séjour un album de dessins qui se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque de la Ville de Paris et que je vous propose de feuilleter ensemble. Cet album servira à George SAND de mémoire visuelle au moment d'écrire son roman *"Tamaris"*.



Jutta ROISIN a travaillé en tant que philologue dans des groupes de recherche à l'Université de Sarrebruck (Allemagne), Faculté de Lettres ; et à l'élaboration de plusieurs dictionnaires. Son mariage en 1972 l'a attaché définitivement à la France, où elle s'est spécialisée en dessin et gravure à l'école du Louvre à Paris, et à l'Hôtel Drouot. Historienne d'art et iconographe, depuis son arrivée à La Seyne-sur-Mer en 2011, elle cherche à partager ses découvertes dans ces domaines sur la ville de La Seyne et la rade de Toulon.

Pour sa 4^e édition, le festival "SAND et CHOPIN en Seyne" vous propose sur la thématique des "Nuits romantiques" une programmation toute de douceur et de sensibilité portée par de grands artistes internationaux.

Au Fort BALAGUIER :

Mardi 21 août 2018 à 21h : "Nuits d'étoiles".

Chrystelle DI MARCO : soprano. Vladik POLIONOV : piano. Gabriel BOZ : lecture.

Mercredi 22 août 2018 à 21h : "Le voyage amoureux".

Anne-Emmanuelle ABRASSARD : comédienne. Gilles NICOLAS : piano.

Jeudi 23 août 2018 à 21h : "CHOPIN et LISZT en Si mineur".

Nicolas BOURDONCLE : piano.

Samedi 25 août 2018 à 21h : "Nuit romantique".

Marilyn FRASCONE : piano. Philippe SALCICCIA : comédien.



APRES-MIDI – COLLOQUE
Samedi 29 septembre 2018

***"QUELQUES FIGURES POLITIQUES
VAROISES DES XIX^e ET XX^e SIECLES".***

Retenez la date du **samedi 29 septembre 2018 !!!** En effet, notre après-midi colloque aura lieu, cette année encore, dans la salle du Casino JOA, à La Seyne-sur-Mer. Nous remercions vivement la Municipalité qui a bien voulu cette année, mettre cette salle gratuitement à notre disposition, en prenant sur son contingent de 10 dates dont elle bénéficie auprès du Casino JOA. Nous reprenons le même thème, et nos conférenciers ont choisi d'évoquer de nouvelles personnalités de la vie politique varoise des deux derniers siècles.

Les interventions auront lieu entre 14 h et 19 h.

L'entrée est bien sûr libre et gratuite.

Nous vous espérons nombreux !!!

MOTS CROISES 146

Horizontalement.

I. Désigne une tranche d'âge. **II.** Répartition entre instruments. **III.** Désigne un métal blanc rougeâtre. Plaça. Possessif. **IV.** Question. Sans argent. **V** Assure le vol. Possèdent. Les histoires le sont. **VI.** Hallucinogène. Peut marquer le lieu ou le temps. Vaut 100 mètres carrés. Agent de liaison. **VII.** Moi renversé. Suivra le bord. **VIII.** Fromage blanc. Dulcinée d'Adolf. Début d'étage. **IX.** Unité chère au photographe. Dialecte roman. Entré en action. **X.** Il a son lancer. Roi de la basse-cour. **XI.** Acide aminé. Il a un petit lit. **XII.** Equivalence. Général américain. Certaine est d'Epinal. **XIII.** Indigentes.

Verticalement.

1. Collectivisation. **2.** Caractères relatifs à l'amour. Eugène pour les intimes. **3.** Poste de commande. La vie y est agréable. **4.** Exercice scolaire. Coule dans le département qui porte son nom. **5.** Union Européenne. Article étranger. Lestes. **6.** Peut qualifier certains prix. **7.** Initiales de Graham Thomas. Début d'une longue série. Prénom d'un cinéaste célèbre. **8.** Maison retirée. Cœur de rein. **9.** Ami de Blanche-Neige. Représentation idéale. Réfute. **10.** Reliera. Retourné. **11.** Deux romain. Château en Normandie. Actinium. Carte à abattre. **12.** Battue. Tue atrocement. **13.** Fabrique de fonctionnaires. Sans mouvement.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I													
II													
III			■		■		■				■		
IV					■								■
V					■				■				
VI				■			■				■		
VII												■	
VIII				■			■				■		
IX				■				■			■		
X		■							■	■			
XI												■	
XII			■				■	■	■				
XIII													

SUDOKU

	7		3		6		9	1
6	1							
		4		9	2		8	6
7					9	5		
	8			1		6	3	
4	5			7	3		2	
	9	5	2	6				8
	2	6		8	7		4	
							6	5

REPONSE AUX MOTS CROISES
DU N° 145

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	
I	F	R	O	U	F	R	O	U	T	A	N	T	E	
II	O	U	B	L	I	E	R	A	I	S		O	M	
III	N	E	U	M	E	S			T	S		U	P	
IV	T		S		L	S	D			R	E	S	T	O
V	A	I		E		A	I	M	E	Z			I	
VI	I	N	E	X	A	C	T	E	S		S	E	S	
VII	N	U		A	I	S	E	S		L	E	G	O	
VIII	E	S		C	E		S	A	L	A	M	O	N	
IX	B	U	S	E		F		N	I		A	I	N	
X	L	E	U	R	R	E		G	A	U	S	S	E	
XI	E	L	A	B	O	R	E	E	S			M	U	
XII	A			E	M		A		S	U	R	E	S	
XIII	U	N	I	S	E	X	U	E	E	S		S	E	

SOLUTION
DU
SUDOKU
DE CE
NUMERO

2	7	8	3	5	6	4	9	1
6	1	9	7	4	8	3	5	2
5	3	4	1	9	2	7	8	6
7	6	3	8	2	9	5	1	4
9	8	2	4	1	5	6	3	7
4	5	1	6	7	3	8	2	9
3	9	5	2	6	4	1	7	8
1	2	6	5	8	7	9	4	3
8	4	7	9	3	1	2	6	5

LE CARNET

Nos peines.

Avec beaucoup de tristesse nous avons appris le décès de :

- Monsieur Joseph NAVARRO, Ancien commerçant à l'épicerie Codec, survenu le 22 avril 2018 à l'âge de 89 ans. Ses obsèques ont eu lieu le vendredi 27 avril à La Seyne-sur-Mer.
Monsieur NAVARRO est le Papa de Madame PONTI, membre de notre Société depuis 2009.

Nous renouvelons nos condoléances à Monsieur et Madame PONTI ainsi qu'à leur famille.

RAPPEL

*Nous rappelons à nos adhérents que notre livre :
"Contribution à l'histoire de la Seyne-sur-Mer
Aspects de la vie économique, sociale, culturelle et
sportive aux XIX^e et XX^e siècles"
est toujours disponible.*

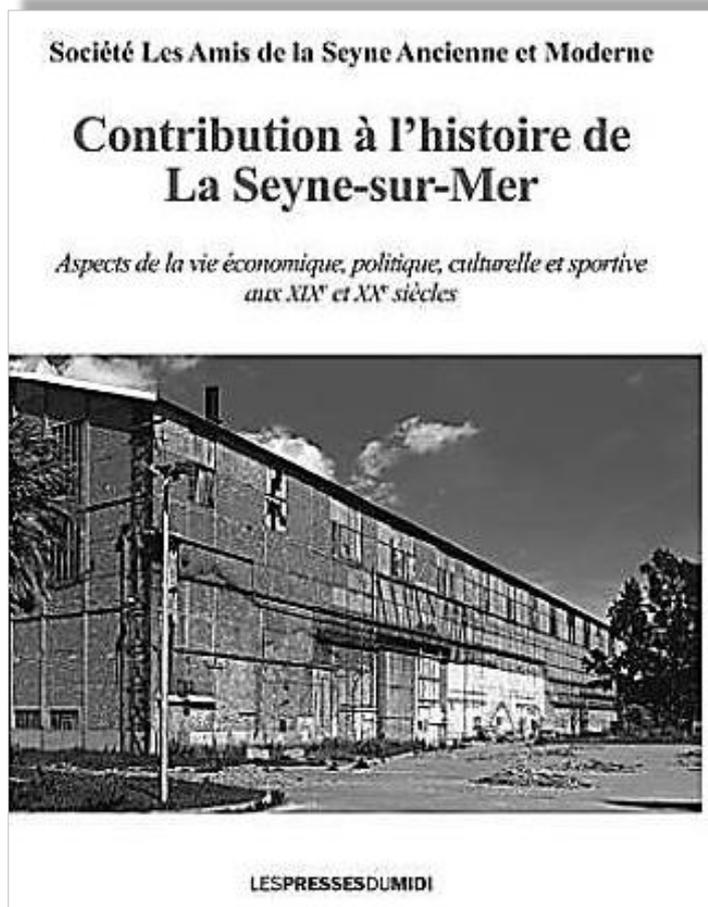
Il peut être une excellente idée de cadeau.

Cet ouvrage fait suite à celui de M. Louis BAUDOIN, paru en 1965, réédité par nos soins en 1995. Nous avons fait appel pour cela à quatorze auteurs, qui ont participé avec beaucoup d'enthousiasme à sa rédaction.

Vous y trouverez aussi un cahier central de photographies dont l'auteur, un jeune artiste, s'est penché sur le site des anciens chantiers navals, friche industrielle chargée de souvenirs, mais aussi lieu essentiel porteur d'une mémoire collective...

Vous pouvez vous le procurer, au prix de 19 €, auprès de :

Jacqueline PADOVANI,
Bernard ARGOLAS
Jean-Claude AUTRAN.



BULLETIN D'ADHESION ET D'ABONNEMENT

Adhésion avec abonnement au Bulletin "Le Filet du Pêcheur" : 20 €

Montant à verser :

- **Par chèque** à l'ordre de : "**Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne**".
- *Exceptionnellement* en espèces, lors des réunions ou conférences.

Le chèque accompagné du bulletin d'adhésion est à adresser à :

Madame Chantal DI SAVINO
Les Bosquets de Fabrégas – n°14, 527 chemin de Mar-Vivo aux deux chênes
83500 La Seyne-sur-Mer.

NOM :Prénoms :
Adresse :
Tél :Adresse électronique :



GLANUM



SAINT-PAUL-DE-MAUSOLE



SAINT-REMY-DE-PROVENCE

